Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
102e REGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE **HISTORIQUE** **1914-1919**	**Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf.fr/** **Droits : domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : **Berger-Levrault** **Nancy** **sd**	Transcripteur : **M.F. ROBELIN** Date : **2015**

Ancestramil

HISTORIQUE

DU

102e RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE

PENDANT

LA GUERRE 1914-1918

Ancestrami

Le 102e R. A. L. est constitué en novembre 1915, en vertu d'une circulaire ministérielle qui réorganise l'artillerie lourde. Son dépôt est formé par celui du 1er R. A. L., mais les unités qui lui sont affectées, alors présentes aux armées, proviennent de différents régiments d'artillerie.

Il est composé de trois groupements :

1er groupement du 102e formé	(du 1er groupe, calibre 105. (du 2e groupe, calibre 120.
2e groupement du 102e formé	(du 3e groupe, calibre 105.
2e groupement du 102e formé	(du 4e groupe, calibre 120.

3e groupement du 102e formé de tous les autres groupes du 102e : 5e , 6e , 7e , 8e , 9e , 10e , 11e et 12e groupes.

Le 1er groupement, commandé par le lieutenant-colonel **MARIN**, est affecté au 2e corps d'armée comme artillerie organique.
Le 2e groupement est affecté au 30e corps d'armée.
Le 3e groupement, sous les ordres du lieutenant-colonel **DE VERCHÈRE**, est artillerie d'armée et disséminé sur tout le front français.

Le lieutenant-colonel **DE VERCHÈRE** a le titre de commandant du régiment; mais, en réalité, chaque groupement constitue un véritable régiment dont le lieutenant-colonel commandant est le chef de corps ; ces trois groupements n'eurent entre eux au cours de la campagne aucune relation.

Dans les pages qui suivent, nous ne parlerons que du 1er groupement du 102e parce que c'est de ce groupement qu'est sorti, en mars 1917, le noyau du 102e régiment actuel (artillerie lourde du 2e C. A.). A cette époque, ce 1er groupement devient le 102e régiment et forme l'artillerie lourde du 2e C. A. ; il comprend deux groupes :

Le 2e groupement, commandé alors par le lieutenant-colonel **MARTY,** devient : 130e régiment, 1er et 2e groupes, artillerie organique du 30e corps. Quant au 3e groupement, il est disloqué pour entrer dans la composition de cinq régiments différents : le 102e R. A. L., dont il forme les groupes divisionnaires indépendants : 5e et 6e groupes; le 132e R. A. L., le 130e R. A. L., dont

il forme les groupes divisionnaires indépendants; le 302e R. A. L. et le 332e R. A. L., régiments de la réserve générale d'artillerie.

Un de ces groupes, le 5e, devenu alors le 1er groupe du 302e, fait plus tard retour au 102e dont il forme le 3e groupe, le 6 août 1919. Des quatre groupes qui composent actuellement le 102e, un seul, le 1er, n'a jamais cessé, depuis sa formation, d'appartenir au régiment. Le 2e groupe actuel est un groupe du 301e, devenu le 12 août 1919 2e groupe du 102e. Le 3e groupe actuel est, nous venons de le voir, né le 6 août 1919 du 1er groupe du 302e qui n'était lui-même que l'ancien 5e groupe du 102e. Le 4e groupe actuel a été formé le 20 juin 1919 par des batteries du 303e régiment d'artillerie.

I. — OPÉRATIONS EN LORRAINE ET EN CHAMPAGNE

(Août 1914-décembre 1915.)

La formation du 1er groupement du 102e, noyau du 102e actuel, artillerie lourde du 2e C. A., est prescrite au mois de novembre 1915, mais n'est réalisée effectivement qu'au mois de février 1916. A partir de cette époque et presque jusqu'à la fin de la guerre l'artillerie lourde du 2e C. A. se compose de deux groupes, les 1er et 2e. Mais si le 1er groupe naît à cette époque, le 2e groupe a déjà une longue et héroïque histoire. Ce groupe existe dès la mobilisation ; il est commandé par le chef d'escadron **NIMIER** et appartient au 4e R. A. L. de Lorient.

|

Composé de 4 batteries (6e active et 26e de dédoublement,
(7e active et 27e de dédoublement,

Il est constitué sur le pied de guerre et embarqué le 8 août 1914, pour le détachement de l'armée de Lorraine. Il débarque le 14 août 1914. La 7e batterie est détachée du groupe dès le début de la campagne. Le groupe reste formé des 6e, 26e et 27e batteries et d'une section de munitions. Il prend le nom d'artillerie lourde du 2e groupe de divisions de l'armée de Lorraine ; chaque jour il est engagé en des endroits différents, il prend part en particulier aux affaires de : Hattonchâtel, Les Éparges, août 1914 ; Beaumont (nord de Verdun), 7 septembre 1914; Bezonvaux-Ornes, 20 septembre 1914; Les Chambrettes, 22 septembre 1914 ; Damloup, 23 septembre 1914 ; Lahaymeix-Dompcevrin, 25 septembre 1914. Il est l'objet d'une citation collective à l'ordre de l'armée en septembre 1914. Le commandant **DANDELOT**, qui avait pris le commandement du groupe, est nommé dans cette citation.

Du 26 septembre 1914 au 20 juin 1915, le groupe change fréquemment de position, mais reste toujours dans la région de Saint-Mihiel (forêt de Kœurs). Il prend part aux affaires des Éparges en avril 1915.

Du 20 juin au 20 septembre 1915, le groupe reste en position devant la Tranchée de Calonne. Depuis février 1915, le groupe avait quitté le 2e groupe des divisions de réserve et avait été rattaché au 6e C. A.

Du 14 juillet 1915 au 12 septembre 1915, il fut commandé par le capitaine **GRILLET.** Le 12 septembre 1915, le groupe est rattaché au 2e C. A. Le commandant **BRESSOT-PERRIN** en prend le commandement. Le groupe reste en secteur à Troyon et à Mouilly du 21 septembre au

Ancestramil

3 octobre 1915, puis part en Champagne avec le 2e C. A., le 7 octobre ; il reste en réserve sans être engagé, pendant la fin de la bataille de Champagne.

Il rentre le 23 octobre à Thierville. C'est là qu'il cantonne, du 25 octobre au 1er décembre pour se transformer en 2e groupe du 102e R. A. L. ; il est composé alors des 21e, 22e et 24e batteries et de la 2e section de munitions (hippomobile), c'est un groupe de canons de 120 long.

Le groupe vient ensuite cantonner à Ancemont où il reste au repos jusqu'au 16 février. Pendant cette période les servants construisent des positions de batterie dans le secteur. Le 10 décembre, le groupe exécute des tirs de réglage à l'une de ces positions et prend part à des manœuvres. Le 21 décembre 1915, la 24e batterie quitte le groupe pour former une partie du 4e groupe du 102e. Le 16 février 1916, le groupe occupe définitivement, les emplacements de Mouilly. Il y reste pendant la bataille de Verdun et jusqu'au 21 juin 1916.

II. — DÉFENSE DE VERDUN

(Février-juin 1916.)

L'état-major de l'artillerie lourde du 2e corps (1er groupement du 102e) est constitué le 16 février 1916. Le commandement en est confié au lieutenant-colonel **MARIN.** Son poste de commandement est installé au quartier général du 2e corps à Dieue, au sud de Verdun. Le corps d'armée tient tout le secteur des Hauts de Meuse depuis le fort du Rozelier jusqu'au fort de Troyon. Le lieutenant-colonel **MARIN** va cumuler le commandement du 1er groupement du 102e R. A. L. avec le commandement tactique de toute l'artillerie lourde du corps d'armée. Les positions de batterie sont cachées dans les forêts des Hauts de Meuse. L'ennemi est dans la plaine de Woëvre, complètement dominé par les nombreux observatoires de la défense fixe ou des groupes mobiles. Dès le mois de mars, l'ennemi s'abstiendra de toute attaque importante dans ce secteur; quelques coups de main seulement ont lieu du côté des Éparges.

La mission de l'artillerie lourde est principalement de faire la contre-batterie sur toutes les batteries allemandes, vues en action par les différents services de renseignements et les observatoires terrestres.

Cette mission de tirs à longue portée sur les batteries allemandes, le 102e la remplira pendant toute la durée de la guerre, à quelques exceptions près. A cette époque l'artillerie lourde du 2e corps d'armée ne comprend que le 2e groupe du 102e ; le 1er groupe n'est pas encore aux armées ; il est en formation au dépôt du 102e à Ploërmel. Il comprend alors, sous les ordres du commandant **DOIGNEAU,** la 1re batterie (capitaine **BRION)** et la 2e batterie (lieutenant **PARAGE),** armées de canons de 105 long Schneider, modèle 1913. Le 8 avril 1916, ce groupe est mis en route sur Vannes par voie de terre avec étape à Elven. Embarqué à Vannes, le 10, il débarque à Longeville près de Bar-le-Duc, le 12.

Le 14, le groupe met en batterie à la Tranchée de Calonne et commence de suite sa mission de contre-batterie. L'artillerie ennemie est extrêmement active. Certains points sont particulièrement battus systématiquement, tel le carrefour des Trois-Jurés où avant même de mettre en batterie, la 2e batterie a deux hommes (les canonniers **SUPERNANT** et **PLOURABOUE)** et quatre chevaux tués ; elle va s'installer au Bois-Haut.

La 1re batterie est au sud-ouest du carrefour de Bernatand et le poste de commandement du chef d'escadron est dans son voisinage. Le commandant **DOIGNEAU** remplit sa mission en

Ancestrami

liaison constante avec le chef d'escadron **MELAT**, commandant un sous-groupement de batteries à pied. Au cours de la période avril-mai-juin 1916, le 1er groupe occupe sur les Hauts de Meuse différentes positions aux environs du fort du Rozelier qu'il ne quitte que le 8 juin. Il fournit pendant ces trois mois un effort soutenu et a fréquemment à subir de sévères bombardements, qui lui causent des pertes sensibles en personnel et en matériel : à la 1re batterie, un tué, le maréchal des logis **DUBOIS** et un blessé, le canonnier **PHILIPPE** ; à la 2e batterie, dont la position du Bois-Haut est fréquemment et violemment prise à partie par l'artillerie ennemie, plusieurs blessés : les canonniers **LASERNE, VIÉVILLE** et **GORBIER.** Les pièces sont détruites par le tir ennemi ou mises hors d'usage, et lorsque, le 8 juin, le groupe quitte Sommedieue pour Ranzières, il ne peut plus mettre en batterie près de ce dernier village qu'un seul canon (1re batterie). Plusieurs citations récompensent la bravoure et l'entrain du personnel : notons entre autres celle du maréchal des logis **DUBOIS**, de la 1re batterie, mort au champ d'honneur, et du téléphoniste **LACOMBE**, de la 2e batterie. Le 20 juin, le 2e C. A. étant entièrement releva par le 3e C. A., les 1er et 2e groupes du 102e qui constituent l'artillerie lourde du 2e C. A. font mouvement et vont s'embarquer : le 1er groupe à Nançois-Tronville, le 2e groupe à Ligny-en-Barrois.

III. — BATAILLE DE LA SOMME

(Juillet- décembre 1916.)

Le groupement débarque à Amiens, le 25, et va au repos dans le canton de Poix. L'état-major de l'artillerie du corps d'armée est à Quevauvillers, le 1er groupe à Bergicourt, le 2e à Thieulloy-la-Ville. Ils y restent quinze jours pendant lesquels le 1er groupe est armé de canons de 95 en remplacement des canons de 105. Le 2e C. A. est en réserve du groupe des armées du Nord (VIe et Xe armées). Le 12 juillet, l'artillerie lourde est détachée et mise à la disposition du 35e C. A. en secteur d'attaque à l'est de Villers-Bretonneux.

Le 1er groupe met en batterie à Fay, le 2e groupe à Herleville.

Ils prennent part à toutes les attaques faites au sud de la Somme depuis cette date. Jusqu'à l'entrée en ligne du 2e C. A. le 20 juillet, l'état-major du 1er groupement reste à la disposition du 35e C. A. La région où les groupes s'installent, conquise sur l'ennemi au cours des premières attaques du début de juillet, est complètement dévastée. De Fay, en particulier, il ne reste à cette époque que quelques pans de murs qui, d'ailleurs, seront bientôt jetés bas par l'artillerie ennemie. La 1re batterie se trouve à l'ouest de Fay, la 2e, près des ruines de l'église. Le poste de commandement du commandant **DOIGNEAU** est dans un ancien abri allemand au nord-est du village. Les 17 et 18 juillet, l'échelon du 1er groupe, installé à Chuignes, est bombardé : 5 conducteurs et 1 brigadier sont blessés, 30 chevaux tués. Il va rejoindre à Proyart l'échelon du 2e groupe.

Le 21 juillet, le lieutenant-colonel **MARIN** reçoit le commandement du groupement B (groupement tactique sud du C. A. de l'artillerie lourde).

L'artillerie lourde est commandée alors tactiquement par le lieutenant-colonel **DUTERTRE** bientôt remplacé par le colonel **OLMI** du 121e R. A. L. Le groupement A (groupement nord) est confié au commandant **BRESSOT-PERRIN** qui passe au capitaine **PUPIL** le commandement du 2e groupe (rattaché au groupement B). Le groupement B comprend, outre

Ancestrami

les 1er et 2e groupes du 102e, des groupes de plusieurs régiments. Au fur et à mesure de l'avance française les groupes sont portés en avant; le 1er du 102e de Fay à Estrées, le 22 septembre ; le 2e du 102e, de Dompierre où il est venu prendre position à Estrées le 9 septembre, et au cimetière de Berny le 2 novembre. A Estrées les deux groupes ont à subir des bombardements d'une fréquence et d'une violence inouïes ; le 1er groupe est soumis à plusieurs reprises à des tirs de destruction de 210. La 21e et la 22e subissent respectivement, en un mois, 24 et 27 tirs de destruction réglés par avion ; la solidité des abris permet d'éviter des pertes en personnel et le seul résultat obtenu par des tirs aussi acharnés est la mise hors de service d'une grande quantité de munitions. Les principales opérations auxquelles les groupes prennent part sont : les deux attaques sur Estrées, celle du 20 juillet et celle qui, quelques jours plus tard, aboutit à la prise de ce village, d'ailleurs complètement détruit; le 1er août, l'attaque du boyau du Chancelier qui réussit parfaitement sans aucune perte pour le corps d'armée ; le 14 août, l'attaque de la Tranchée Blanche, brillamment enlevée, et qui vaut à l'artillerie pour son action efficace les félicitations du général **DUCHÊNE,** commandant le corps d'armée; les 4 et 6 septembre, les attaques sur Barleux et Berny ; le 17 septembre, la prise de Berny ; du 10 octobre au 7 novembre, l'attaque de Chaulnes et la prise de Bois Étoile, l'enlèvement de Soyécourt et Vermandovillers, l'attaque de la sucrerie de Bovent, l'attaque d'Ablaincourt et de Pressoir. Le 7 novembre au soir, le 1er groupe est relevé par le 6e groupe du 15e régiment d'artillerie auquel il passe son matériel de 95 et part au repos à Tartigny près de Breteuil (Oise) pour se reformer. Il a eu, pendant cette période de quatre mois de combat, 7 tués, 33 blessés et plus de 80 chevaux tués.

Le 22 octobre, il touche huit canons de 105.

Reformé à Tartigny, ayant reçu des renforts, il revient en position le 1er décembre, sous les ordres du capitaine **BRION**, remplaçant provisoirement le chef d'escadron **DOIGNEAU,** évacué. Il reprend les positions qu'il avait quittées le 7 novembre. Le 2e groupe est toujours en position au cimetière de Berny. Le mauvais temps, peu favorable aux opérations actives, empêche de poursuivre les attaques et le secteur devient tout à fait calme. Le 26 décembre, les deux groupes sont relevés et se rassemblent à Proyart où sont les échelons. Le 28, avec tout le 2e C. A., le 1er groupement du 102e R. A. L. au complet part au repos. L'embarquement a lieu dans la nuit du 31 décembre 1916 au 1er janvier 1917, en gare de Longueau.

IV. — REPOS EN LORRAINE

(Hiver 1916-1917.)

Le 2e C. A. est mis au repos à Toul et ses éléments répartis dans les villages de la région ; ce repos va durer trois mois. L'état-major du 1er groupement est à Lay-Saint-Remy, près de Toul, avec le 1er groupe, dont le chef d'escadron **BRESSOT-PERRIN** a pris le commandement le 8 janvier, le 2e groupe sous les ordres du capitaine **PUPIL**, cantonné à Saint-Germain-sur-Meuse, Rigny-la-Salle et Ugny. Ce long repos est occupé par quelques manœuvres de corps d'armée au sud de Toul, dans la région d'Ochey. Le lieutenant-colonel **MARIN** est muté vers le milieu de janvier, il prend le commandement du 17e R. A. (3e D. I.) et est remplacé par le colonel **OLMI,** sous les ordres tactiques duquel le 1er groupement du 102e venait de participer aux attaques de la Somme.

Vers la fin de janvier, le 2e groupe et peu après le 1er groupe envoient chacun au dépôt du 102e un détachement de 100 hommes pour former les 23e et 3e batteries qui doivent compléter à trois batteries chacun des deux groupes. Ces hommes sont remplacés par des jeunes soldats de la

Ancestrami

classe 1917. Le 31 janvier, le 2e C. A. en entier fait mouvement par route vers le sud-ouest pour être mis en réserve de la VIIIe armée et construire des positions de renforcement sur le front de Lorraine.

Ce mouvement s'effectue par une température très rigoureuse, les routes sont couvertes de neige gelée qui rend les étapes très pénibles. En trois jours le 1er groupe arrive dans la région de Lunéville, les états-majors du corps d'armée, de l'artillerie et de l'artillerie lourde s'installent à Saint-Nicolas-de-Port entre Nancy et Lunéville. Le 1er groupe cantonne à Vitrimont et Hudiviller. Le 2e groupe à Burthecourt, Azelot et Coyviller. Dès le début de leur séjour, ils détachent des équipes de travailleurs dans la forêt de Parroy et à Crion pour construire des positions de batteries. Le secteur est très calme. Le 9 mars, le corps d'armée revient dans la région de Toul et les groupes du 102e reprennent les cantonnements de Lay-Saint-Remy (1er groupe), Pagny-sur-Meuse et Ourches ; dans la quinzaine suivante, ils participent à deux nouvelles manœuvres de corps d'armée. Enfin le 24 et le 25 mars, le groupement s'embarque à Foug et prend la direction de l'Aisne. Plusieurs jours à l'avance les groupes ont envoyé des détachements de travailleurs sous la conduite d'un officier pour préparer les positions de batterie.

lV. — OFFENSIVE DE L'AISNE

(Avril 1917.)

Le 2e corps fait alors partie du groupe des armées de réserve (IVe, VIe, Xe armées). Il est commandé par le général **DE CADOUDAL** depuis le 11 janvier et rattaché à la Xe armée (réserve) commandée par le général **DUCHESNE**. Les groupes du 102e débarquent dans la région Épernay-Dormans, cantonnent aux environs de Cumières et partent vers Jonchery avec étape à Sermiers et Chamery où des camions-autos prennent, le 26, les servants pour les conduire aux positions. Le 27, les groupes sont mis à la disposition du 5e corps, et viennent cantonner à Montigny le 28.

L'artillerie lourde du 5e C. A. (colonel **LAUTH)** comprend plusieurs groupements tactiques ; le colonel **OLMI** reçoit le commandement du groupement R (groupement nord). Son poste de commandement est établi à Chaudardes. Il a sous ses ordres plusieurs sous-groupements. De l'un (le sous-groupement T-3), commandé par le chef d'escadron **BRESSOT-PERRIN,** fait partie le 1er groupe. Le 2e groupe, en position dans le bois de Beaumarais, est rattaché au groupement T (groupement est de l'A. L. 5) sous les ordres du lieutenant-colonel **DEBARRE.**

Le début d'avril est très dur : l'ennemi, sentant l'imminence de la grande offensive que nous préparons, réagit violemment ! par de violents tirs de concentration à obus toxiques sur nos batteries. Le poste de commandement du sous-groupement T. 3, spécialement pris à partie par l'artillerie allemande, doit être changé de place.

Le 16 avril, à 6 heures, l'offensive française se déclenche ; aux vagues d'infanterie s'ajoute pour la première fois un élément d'attaque nouveau, le char d'assaut. Le 5e C. A., auquel est rattaché le 102e, porte son front jusqu'aux lisières de Juvincourt, mais l'avance ne se poursuivant pas, les groupes qui étaient prêts à se porter en avant, restent sur place. Dans la soirée, des réserves allemandes très considérables débouchent d'un ravin boisé et contre-attaquent; plusieurs-groupes de 105, dont le 1er groupe du 102e, prennent immédiatement sous leurs feux les masses ennemies et cette tentative de retour offensif est bientôt brisée. L'efficacité du tir du 1er groupe lui vaut les félicitations du commandement. Après cette attaque, le 22 avril 1917, le 2e C. A. est engagé entre Brimont et Berry-au-Bac et rappelle son artillerie. A cette date le colonel **OLMI**

Archestrami

quitte le 102e R. A. L. pour prendre le commandement du 111e R. A. L. et est remplacé dans son commandement par le lieutenant-colonel **JULIEN,** ancien chef d'état-major de l'artillerie de la Xe armée. Le commandement tactique de l'artillerie lourde est confié au lieutenant-colonel **DESMONS** du 109e R. A. L.

Le lieutenant-colonel **JULIEN** prend le groupement nord de l'A. L. 2 le 24 avril. Le 1er groupe vient prendre position le 25 avril dans les bois de Toussicourt au sud d'Hermonville et le chef d'escadron **BRESSOT-PERRIN** cumule son commandement avec celui du groupement sud de l'A. L. 2. Le 1er groupe occupe des positions excellentes, légèrement en retrait de la ligne générale d'artillerie. Le choix de ces positions permet aux batteries d'exécuter des tirs nombreux et efficaces, sans qu'elles soient inquiétées, alors que les autres batteries du secteur ne peuvent ouvrir le feu sans être immédiatement et durement contre-battues ; le 1er groupe rend ainsi des services considérables, en exécutant des tirs d'interdiction et de contre-batterie pour le compte d'autres unités obligées d'interrompre momentanément leur tir. Le 2e groupe, prêté au 3e C. A., est resté dans les bois de Beaumarais. Une attaque nouvelle est montée contre Brimont avec préparation d'artillerie, à laquelle le 102e participe pour les tirs d'interdiction. L'ennemi réagit mollement. Le 105 tire surtout sur les passages de l'Aisne.

L'attaque se produit le 4 mai à 6h50, par un temps superbe. Les tirs se poursuivent intenses jusqu'au 7 mai, où a lieu une autre attaque contre le Mont-Spin et la cote 108. Ces attaques étant des opérations à objectifs limités, les gains de terrain qui en résultent sont locaux et les batteries n'ont plus d'avance à effectuer. Le 2e groupe du 102e R. A. L. rejoint, le 13 mai, le 2e C. A., en permutant avec un groupe du 109e R. A. L. qui retourne à sa place au 9e C. A. Le 2/102e est placé dans le groupement nord sous les ordres du lieutenant-colonel **JULIEN** et prend position dans les bois de Cormicy. Le 15 mai, il subit un bombardement violent : 5 hommes sont blessés. Du 13 au 18, les tirs d'interdiction se modèrent. Le 18 mai, le 1er groupe du 102e est remis sous les ordres de son chef le lieutenant-colonel **JULIEN**, il se déplace vers le nord et met en batterie au sud-ouest de Cormicy. Dans la nuit du 24 au 25, une section de la 1re batterie est portée en avant, au bois de la Marine, position extrêmement battue par les tirs ennemis. Ayant eu une pièce démolie avant même d'avoir ouvert le feu, elle est ramenée à l'arrière. Le 32e corps, au nord du 2e C. A., est relevé à cette date et emmène son artillerie.

La 1re batterie du 102e est envoyée au bois Poupeux (est du bois de Gernicourt) pour remplacer un des groupes relevés. Le poste de commandement du commandant **BRESSOT** est aussi transporté de Cormicy au bois Poupeux.

Depuis le 18, le 1er groupement du 102e R. A L. est donc regroupé. Il reste en position jusqu'au 15 juillet ; le secteur est devenu très calme depuis un mois. Le 2e C. A. a été relevé par le 38e C. A. et le groupement nord de l'A. L. 2 est devenu le -12 juin l'un des groupements tactiques de l'A. L. du 38e corps. La 1re batterie est, vers la fin de juin, l'objet d'un tir de destruction, un canonnier est blessé, mais le matériel reste indemne. Le 18 juillet, la 2e section de munitions hippomobile (2e groupe) est envoyée sur le centre d'artillerie d'Arcis-sur-Aube, pour y être dissoute. Sont envoyés avec elle la plupart des hommes des classes anciennes jusqu'à la classe 1897.

Le 15 juillet, le 1er groupement du 102e est relevé par l'artillerie lourde organique du 38e C. A. (2e groupement du 115e A. L.), 3e et 4e groupes. Il fait mouvement par la route vers le sud, cantonne à Tramery, Poilly et Sarcy, puis est mis au repos quelques jours au nord d'Épernay, en réserve du 2e corps de cavalerie à Louvois, Tauxières et Mutry.

VI. — OPÉRATIONS AU NORD-OUEST DE VERDUN

(Août 1917-mars 1918.)

Le 29 juillet, l'A. L. 2 se met en route pour aller rejoindre la IIe armée; le 2e C. A. est au repos à Ligny-en-Barrois. Le 102e traverse Châlons et en trois étapes arrive à Triaucourt le 2 août ; c'est dans cette localité que le 1er groupe est rejoint par sa 3e batterie, formée depuis le mois de février au centre d'organisation d'artillerie lourde d'Arcis-sur-Aube. Les groupes y stationnent vingt-quatre heures et reçoivent là les ordres du 2e C. A. Ce corps n'étant pas encore engagé, ses troupes sont prêtées au 13e C. A. en ligne entre Avocourt et la Meuse, et au 31e C. A. en Argonne. Le 1er groupe est prêté au 13e corps, il fait étape de Triaucourt à Brabant-en-Argonne, où il stationne quelques jours, pendant que les positions de batteries sont préparées par les servants. Les trois batteries s'établissent dans la forêt de Hesse (bois de Parois) et le groupe est rattaché au groupement dit d'ensemble (commandant **VALET**) de l'A. L. 13 (colonel **PILLIVUYT).**

Le 7, les batteries de tir mettent en position et les échelons s'installent dans un ravin proche de Brabant. Le 2e groupe est prêté au 31e corps. Il rejoint le 2 août le camp de Bange (forêt d'Argonne) où il reste jusqu'au 10 et il prend position sur les côtes de Forimont, dans la forêt de Hesse, à quelques kilomètres à l'ouest du 1er groupe. Il dépend de l'A. L. 31 (colonel **FLORENTIN**). L'état-major du 1er groupement du 102e rejoint alors seul le 2e C. A. au repos à Ligny, et y reste jusqu'au 1er septembre. Du 7 au 20 août, période d'installation rendue très pénible par le mauvais temps continuel, les batteries sont installées dans un sous-bois marécageux, l'artillerie est si nombreuse dans le secteur que les matériaux de construction pour chaque unité sont rares. Les hommes restent pendant un certain temps aux positions sous la toile de tente. Les quelques abris construits sont envahis par l'eau. Le poste de commandement du groupe s'installe derrière la cote 293.

Le 7, les échelons sont atteints par un tir ennemi qui blesse 5 hommes ; 3 autres hommes du groupe sont mis hors de combat pendant cette période d'installation. Malgré les difficultés dues au temps et à l'état des pistes, l'approvisionnement en munitions s'effectue et les groupes peuvent participer activement à l'opération du 20 août. Le 13e C. A., après une puissante préparation d'artillerie (l'A. L. longue du corps d'armée compte à elle seule 28 groupes), se porte à l'attaque de la fameuse cote 304, en liaison avec les corps d'armée de l'autre rive de la Meuse, et soutenu à gauche par le 31e corps. L'attaque, à objectif limité, réussit parfaitement, sans réaction de la part de l'ennemi, qui laisse entre les mains des Français plusieurs milliers de prisonniers. La ligne française est portée aux lisières d'Haucourt, Béthincourt et Forges. La cote 304 est brillamment enlevée. Le 30 août, le lieutenant-colonel **JULIEN** est désigné par le G. Q. G. pour faire partie d'une mission française en Russie ; il est remplacé dans son commandement par le chef d'escadron **ANNIBER**T, venant du 105e R. A. L. Le 2e corps relève le 13e corps dans les premiers jours de septembre. Le colonel **STAMMLER** (commandant le 85e R. A. L. dont la plupart des groupes sont dans le secteur) prend le commandement tactique de l'A. L. du 2e corps. Le chef d'escadron **ANNIBERT** reçoit le commandement du groupement tactique de gauche qui comprend le 1er groupe du 102e. Le P. C. du groupement est dans un ravin au nord de Paroy.

Le commandant **BRESSOT-PERRIN**, commandant le 1er groupe, reçoit, le 18 septembre, le commandement tactique du groupement de droite de l'A. L. 2. L'artillerie française reste assez active et effectue avec avion un grand nombre de tirs de destruction et de contre-batterie. Le 20 septembre, le 2e groupe du 102e permute avec un groupe du 31e C. A. et rejoint le 2e C. A. (sous les ordres du chef d'escadron **PUPIL**, nommé à ce grade le 31 août). Le 1er groupement du 102e est ainsi regroupé sous les ordres de son chef de corps, le chef d'escadron **ANNIBERT.** Dès le lendemain de l'attaque du 20 août, la réaction de l'artillerie ennemie s'affirme très violente et pendant plus d'un mois les batteries du 102e ont à subir de très fréquents et très violents

bombardements. Les Allemands emploient alors un gaz nouveau, produit vésicant : l'ypérite. Le 102e a relativement peu souffert du feu ennemi, mais il a cependant des pertes sensibles à déplorer : 3 tués à la 3e batterie dont le commandant de batterie, le lieutenant **HANRIOT**, mortellement atteint le 10 septembre par un obus de 210, et 6 blessés, dont, le 7 septembre, le sous-lieutenant **THAUZONY** à la 2e batterie. Dans la forêt de Hesse, les batteries sont toutes plusieurs fois déplacées pour la défense du secteur, dont la plupart des groupes de renforcement à tracteur sont retirés.

Le 7 septembre, le 1er groupe met en batterie à la clairière de Verrières, il est rattaché au groupement de droite de l'A. L. (commandant **BRESSOT-PERRIN),** il tire sur les routes allant vers Montfaucon. Le 8 octobre, le colonel **STAMMLER,** quittant le 2e C. A., passe son commandement au commandant **ANNIBERT**, qui garde avec lui l'état-major du 85e R. A. L. tandis que l'É.-M. du 1er groupement du 102e R. A. L. reste au groupement de gauche avec le commandant **THOMAS** (du 85e, 2e groupe).

Tous les groupes à tracteurs étant successivement retirés du front, l'organisation de l'artillerie est complètement remaniée.

Le 4 novembre, le commandant **ANNIBERT** en prend définitivement le commandement avec l'É.-M. du 1er groupement du 102e. A cette date, le 2e groupe du 102e, qui depuis le début de la campagne est armé de 120 long, est envoyé au centre d'organisation d'artillerie pour se transformer en groupe de 105 à trois batteries du type réduit et une colonne légère. Il reçoit alors la 23e batterie et revient en ligne avec le 2e C. A. le 1er janvier 1918. Entre temps le chef d'escadron **ANNIBERT** est nommé lieutenant-colonel à titre temporaire, le 11 décembre, et le commandant **BRESSOT-PERRIN**, muté à la poudrerie du Bouchet le 28 novembre, est remplacé dans le commandement du 1er groupe du 102e par le capitaine **CHASSIN DE KERGOMMEAUX** qui arrive le 23 décembre. Toute la période qui suit est occupée à la construction des lignes de défense, des positions de batterie de renforcement et des positions de repli.

A son retour, le 2e groupe du 102e prend position dans la région de Montzéville—Béthelainville ; le chef d'escadron **PUPIL** reçoit le commandement du groupement de gauche dans lequel est le 1/102e. Le 2/102e fait partie du groupement de droite. Le 20 janvier, le 1er groupe est transformé en groupe à trois batteries du type réduit et une colonne légère. Depuis le 4 novembre, l'A. L. 2 a son poste de commandement à Récicourt. L'ennemi manifeste certains jours une grande activité d'artillerie, mais ne tente aucune démonstration d'infanterie. Le 5 mars a lieu la réorganisation complète de l'A. L. organique. Celle-ci ne change en rien la disposition tactique des unités, mais elle modifie la constitution des régiments lourds comme il a été dit aux premières pages de cet historique. Le 1er groupement du 102e R. A. L. n'existe plus. Le lieutenant-colonel **ANNIBERT** devient chef de corps du 102e R. A. L., régiment affecté au 2e corps. Ce régiment comprend trois groupes (1er et 2e existants et 3e à former) d'A. L. longue sous les ordres du lieutenant-colonel commandant le 102e, et trois groupes divisionnaires d'A. L. courte (5e, 6e et 7e groupes). Ces groupes sont autonomes et affectés respectivement aux 3e, 4e et 52e divisions, divisions organiques du 2e corps. L'ordre de bataille du 102e (A. L. longue) est le suivant :

1er groupe, commandé par le capitaine **CHASSIN DE KERGOMMEAUX :**
1re batterie, lieutenant **LANGLUMÉ** ;
2e batterie, capitaine **PARAGE ;**
3e batterie, lieutenant **LANG** ;
1re colonne légère ; 1re section de munitions automobile, rattachée au Parc.
2e groupe, commandé par le chef d'escadron **PUPIL** :
4e batterie (ancienne 21e), capitaine **LANNIER** ;

5e batterie (ancienne 22e), capitaine **HERTZ** ;
6e batterie (ancienne 23e), capitaine **LABORI** ;
2e colonne légère ;
2e section automobile (à former), rattachée au Parc.

3e groupe. A former.

Toutes les autres unités du 102e R. A. L. sont affectées à d'autres régiments. Les mois de janvier et février sont passés sur le qui-vive. Depuis le 19 janvier les groupes sont, dès l'aube, alertés quotidiennement. La première quinzaine de mars est employée à la préparation d'un coup de main. Les groupes du 102e sont renforcés temporairement par des groupes à tracteur. L'artillerie allemande se montre plus active et effectue des tirs sur l'arrière (jusqu'à Jubécourt, éloigné du front de 21 kilomètres).

Tous les groupes sont largement approvisionnés. Le 16, à 18 heures, ils soutiennent de leurs tirs une attaque effectuée par le corps de gauche (13e C. A.). Le 17, à 5h 45, l'infanterie du 2e C. A. part à son tour à l'attaque pour effectuer un coup de main. L'artillerie française ouvre le feu à la même heure. A 10 heures tout est terminé, 62 prisonniers ont été faits au bois de Malancourt.

Le nombre des prisonniers faits pendant les deux journées des 16 et 17 s'élève 4 160. Le 23, l'ordre de départ du 2e C. A. arrive à l'A. L. 2. Le 2e corps emmène les deux groupes du 102e qui ne seront pas relevés. Le 24, les groupes quittent leurs positions et se rassemblent aux échelons. La 2e batterie a un homme mortellement atteint (canonnier **FRANCKEN**) et deux blessés, au cours du mouvement.

Le 102e ne s'embarque pas comme on le prévoyait, il va faire mouvement vers le sud par la route.

VII. — OPÉRATIONS DÉFENSIVES SUR L'AILETTE ET L'OISE

(Avril-juin 1918.)

Rassemblé le 24 mars dans la forêt de Hesse, le régiment est, le 5 avril, prêt à rentrer en ligne, au confluent de l'Ailette et de l'Oise. La plupart des servants sont transportés en camions-autos, mais les éléments hippomobiles couvrent en dix jours, dans des conditions climatériques extrêmement défavorables, plus de 300 kilomètres de route, souvent accidentée et détrempée par une pluie à peu près ininterrompue ; conducteurs et chevaux sont exténués quand ils arrivent, le 5 avril, à Vivières (E.-M. et 1er groupe), à Montgobert et Puiseux (2e groupe). Le 6 avril, le régiment se divise : l'E.-M. et le 2e groupe rejoignent le 2e C. A., qui a sous ses ordres la 1re et la 55e D. I. L'É.-M. relève celui de l'artillerie du 1er corps de cavalerie à Nampcel, les batteries entrent en ligne à Blérancourt. Le 1er groupe est mis à la disposition de la 161e D. I. et fait pour la rejoindre une étape de 39 kilomètres, au cours de laquelle il est bombardé, sans heureusement être atteint, par des avions allemands qui le survolent à faible hauteur. L'ennemi, dont l'offensive a commencé en Picardie le 27 mars, continue sa poussée le 7 avril. Le front à ce moment est l'Oise, entre Noyon et Chauny ; au nord-est l'ennemi déborde l'Oise. Quand les batteries entrent en ligne, il est au rond-point d'Orléans, dans la basse forêt de Coucy. C'est la 161e D. I. qui subit le choc. Le 1er groupe, dès l'arrivée à Vézaponin, reçoit l'ordre de faire des

Ancestramil

reconnaissances et de se mettre en position « coûte que coûte ». Il est sous les ordres du colonel **SCHNEIDER,** commandant l'A. D. 161.

Arrivées aux emplacements qu'elles, doivent occuper, le 6 à 22h 30, les batteries sont en position le 7 à 1h 30 ; elles ont couvert une étape de 39 kilomètres, qui porte à 400 kilomètres le total du parcours effectué depuis douze jours. Les batteries sont au nord de Selens ; mises en direction dans la matinée, elles commencent à tirer à 14 heures sans accrochage. A 17 heures, le groupe a épuisé les cinq cents coups qu'il a emportés. Ses nombreux tirs effectués ont été efficaces : la visibilité étant bonne a permis de faire des tirs à vue sur des colonnes en marche et des rassemblements de troupes. Le ravitaillement du groupe dure toute la nuit et une partie de la matinée. Les munitions, déposées par les camions en bordure d'une route à 1.000 mètres des positions, doivent être transportées à bras jusqu'aux pièces, non sans une grande fatigue pour les conducteurs et les servants.

Le 8 avril dans la matinée, l'ennemi déclenche une violente attaque sur la région Verneuil—Coucy-le-Château. Le groupe exécute de nombreux tirs de barrage. Il doit être de nouveau ravitaillé, mais l'extrême fatigue des chevaux rend cette opération très longue et pénible. La pression ennemie continue à droite ; certains groupes rattachés à l'A. L. 2 sont bombardés, mais l'artillerie ennemie donne peu, dans l'ensemble.

Les différents groupes de l'A. L., au nord de Nampcel, exécutent de nombreux tirs. Du 11 au 15 mars, le 1er groupe, faisant mouvement par échelons, revient sous les ordres du lieutenant-colonel **ANNIBERT** et se met en batterie dans les bois de Cuts (sud-est de Noyon). Le 12, la 3e batterie, encore à la ferme d'Orgival, subit un violent bombardement de 210. Après trois heures de tir, un canon est mis hors de service. L'aménagement des positions commence, le groupe a une mission de barrage rapproché. Le 27 avril, le colonel **ANNIBERT** reçoit la lettre suivante du colonel **SCHNEIDER,** commandant l'A. D. 161 (Extrait) :

« Le 1er groupe du 102e R. A. L. a fait une marche forcée le 6 avril 1918 pour arriver en temps opportun au combat, mais ses efforts n'ont pas été donnés en vain, et il a apporté un appui très efficace à l'infanterie engagée le 7 sur les pentes du rû Renault, le 8 sur les pentes au nord de Coucy. Les tirs exécutés sur le plateau de Fresnes et sur le rû Renault ont été très efficaces et ont largement contribué à contenir l'ennemi, je serais très heureux que vous vouliez bien adresser au capitaine **DE KERGOMMEAUX** et à son personnel, les remerciements de l'A. D. 161 pour le concours qu'ils lui ont donné. »

Le front français, le 12, est marqué par le cours de l'Ailette et le canal de l'Oise à l'Aisne. Du 12 jusqu'à la fin du mois, on prépare activement la défense de l'Oise. L'artillerie ennemie tire journellement à obus toxiques.

Le 14, le 1/102 e est entièrement revenu sous les ordres du lieutenant-colonel **ANNIBERT**, ses échelons sont à la ferme Faloise (nord d'Attichy) ; l'A. L. a pour mission de défendre l'Oise ; elle occupe à Nampcel le « P. C. boche ». Les groupes ont tout leur personnel logé dans des grottes, nombreuses en cette région. Le 30, l'artillerie ennemie bombarde tout le secteur à obus toxiques (ypérite), le 1er groupe en reçoit. Cette activité accompagne une attaque allemande sur le mont Renaud. Une section de la 2e batterie, sérieusement ypéritée, est déplacée. Le 6 mai, le 2e C. A. appuie à l'ouest, laissant la 55e D. I. pour en prendre deux autres (les 53e et 35e D. I.) à l'ouest de la 1re D. I. qu'il conserve. L'A. L. 2 va s'installer au château de Plessis-Brion, le 7, ayant sous ses ordres deux groupements, à droite le groupement **POLTI** qui comprend le 1/102e, à gauche le groupement **OLLAT** dans lequel passe le 2/102e, qui fait mouvement le 6 vers Montmacq, et prend position à Montigny. Dans la nuit du 16 au 17, l'ennemi bombarde violemment et tente un coup de main. Dans la matinée et pendant toute l'après-midi, la 3e batterie subit un tir de 210 réglé par avion. Les batteries continuent leurs tirs d'interdiction sur la route Noyon-Guiscard et sur les carrefours au nord-est de Noyon. Le 24, nouveau

Ancestramil

bombardement de 210, accompagnant des coups de main, sur les 2e et 3e batteries. La 1re batterie, qui a quitté le bois, de Cuts pour mettre en position à 1 km 500 à l'est d'Orcamps, sur l'Oise, est violemment bombardée. Le 27 mai, une puissante offensive allemande se déclenche sur le Chemin des Dames.

Dans la nuit du 28 au 29, les groupes sont alertés, une attaque ennemie semble imminente sur le front de Noyon. La nuit se passe néanmoins sans incident. Le 29, des reconnaissances de positions de repli sont faites. La 1re batterie reçoit l'ordre de se replier sur Bailly. Elle se déplace et reprend immédiatement ses missions. A droite, l'avance de l'ennemi vers Soissons continue. Le 30, à 11 heures, le bois de Cuts où sont encore les 2e et 3e batteries subit un très violent bombardement d'obus toxiques et d'explosifs. Dès les premiers coups, 7 hommes de la 2e batterie sont atteints et mis hors de combat. Trois d'entre eux, les canonniers **POINTAUD, LÉGER** et **DUPUIS,** meurent des suites de leurs blessures. Toutes les liaisons avec l'arrière sont coupées. Le groupe obtient quelques renseignements du 4e zouaves dont le P. C. se trouve à proximité, et de plusieurs avions de surveillance qui signalent des batteries en action et des rassemblements de troupe. Malgré la violence des rafales qui s'abattent continuellement sur les positions des 2e et 3e batteries, le feu est ouvert par elles sur tous les objectifs signalés. Le bombardement se maintient très intense jusqu'à 16 heures ; à ce moment une accalmie permet le rétablissement des liaisons avec l'arrière. A 17 heures, l'ordre est transmis aux batteries d'amener les avant-trains ; depuis le matin, les 2e et 3e batteries ont tiré 1.000 coups avec trois pièces. La 3e batterie, en effet, a eu dès les premières heures du bombardement trois pièces démolies et la 2e batterie n'a que deux pièces en état de tirer. Les avant-trains ont de grandes difficultés pour arriver aux positions ; plusieurs chevaux de la 2e batterie sont blessés. Le départ a lieu immédiatement, les canons de la 2e batterie quittent la position à 22 heures, la 3e batterie, retardée par la difficulté de brêlage sur les avant-trains des canons démolis, ne peut se mettre en route qu'un peu plus tard.

Vers 22 heures, les tirs reprennent avec violence sur les routes et pistes ; la 3e batterie est encadrée par les obus ennemis, mais n'a qu'un cheval tué ; les batteries suivent un layon sous bois, qui a été reconnu la veille et n'est pas systématiquement battu ; le choix de cet itinéraire permet d'éviter des pertes. Les 2e et 3e batteries parviennent vers 3 heures, le 31, sur leurs positions de repli situées au nord de la route Tracy-le-Val-Nampcel. Un ravitaillement en munitions arrive h, 4 heures. Dès 5 heures, les batteries ouvrent le feu et ne cessent de tirer pendant toute la journée.

Sur la droite, les Allemands ont réalisé une avance rapide et considérable. Les renseignements reçus permettent d'établir que le front passe approximativement par les positions occupées encore le 30, à 22 heures, par les 2e et 3e batteries. La 38e D. I., entre l'Oise et Carlepont, a subi héroïquement le choc, sans reculer d'un pouce ; elle a couvert ainsi la retraite de toute l'artillerie du secteur. Dès le 31 au soir, les liaisons sont reprises, mais restent très irrégulières, les lignes téléphoniques étant fréquemment coupées. La 1re batterie, qui était restée isolée du 1er groupe pendant plus de vingt-quatre heures, peut enfin se relier à lui. Pendant toute la durée du bombardement, elle a été actionnée directement par le commandement du groupement qui, étant sans nouvelles de ses autres batteries, n'avait plus que celle-là à sa disposition. La 1re batterie a souffert un peu moins du bombardement que les autres unités, car sa position se trouvait à la limite extrême de l'action offensive allemande. La situation s'étant modifiée complètement depuis le début de l'attaque, la 1re batterie, qui était orientée pour tirer vers le nord, a eu à exécuter dès le 31 au matin des tirs dans la direction de l'est. Les servants de la batterie se sont dépensés avec ardeur pour assurer leur mission.

La 38e D. I. est passée, dans la journée du 30, sous les ordres du 18e C. A. qui a pris le commandement du secteur, relevant le 2e C. A. L'É.-M. de l'A. L. 2 est relevé par celui de l'A. L. 18 et part le 31 pour Clairoix, sans nouvelles encore de ses unités, qui restent engagées. Le

1er groupe est en liaison étroite avec l'infanterie de la 38e D. I. qu'il appuie de nombreux tirs exécutés sur la demande du colonel commandant le régiment d'infanterie coloniale du Maroc, et avec les A. D. voisines.

L'É.-M. de l'A. L. 2 a pris le commandement sur la rive droite de l'Oise. Il reprend sous ses ordres le 2e groupe du 102e, qui exécute dans ce secteur d'activés contre-préparations offensives. Le 1er groupe, resté sous les ordres de l'A. L. 18, est recomplété le 3 juin en matériel, chaque batterie a maintenant quatre pièces. Le groupe exécute des tirs très nombreux qui sont presque tous demandés par l'infanterie ; pendant les nuits des 23 et 24 juin, des tirs d'interdiction très denses sont exécutés sur la zone arrière ennemie. Les Allemands ont complètement poussé en avant leur artillerie, et, le 5, exécutent une série de tirs extrêmement violents, qui accompagnent des attaques en masse, ayant pour objectif le Mont de Choisy que la 38e D. I. perd et reprend plusieurs fois mais conserve finalement en fin de journée. Au cours de cette action un brigadier et deux canonniers de la 3e batterie sont grièvement blessés. Le 3 juin au soir, la 3e batterie est violemment bombardée par du 150, un sous-officier est blessé et de nombreuses munitions sont détruites. Le 7 juin, en prévision d'une attaque imminente, les batteries se replient légèrement vers le sud, dans la région est de Tracy-le-Val ; elles exécutent, dans la nuit du 7 au 8 juin, de nombreux tirs d'interdiction. Un déserteur allemand annonce pour le 8 juin une attaque de Noyon à Montdidier. La préparation de l'artillerie allemande commence en effet vers 23 heures. L'effort de l'ennemi porte principalement sur le front Montdidier-Noyon ; il se prolonge sur le front de la 38e D. I. qui est attaquée vers 3 heures du matin. Pendant toute la nuit les batteries du 1er groupe exécutent de nombreux tirs ; elles sont extrêmement gênées par les rafales fréquentes et très violentes d'obus toxiques de petit calibre. Plusieurs hommes de la 2e batterie, atteints aux yeux, sont évacués immédiatement; un sous-officier de la 3e batterie est blessé. La journée est extrêmement agitée et l'artillerie allemande très active. Finalement la 38 D. I., qui depuis dix jours résiste magnifiquement, n'a perdu que peu de terrain. La journée du 9 juin est également mouvementée. L'artillerie française est particulièrement active, le 1er groupe continue inlassablement ses tirs, sur l'arrière.

Le 10 juin, ordre général de repli. Les Allemands battent les routes et gênent les ravitaillements ; 3 conducteurs de la colonne légère sont blessés, 4 chevaux sont tués. A 20 heures, les batteries quittent leurs positions ; en exécution des ordres reçus, dans toutes les batteries les munitions qui n'ont pu être emmenées faute de temps sont brûlées, la 2e batterie détruit ce qu'elle ne peut emmener. Les Allemands, voyant sauter de nombreux dépôts, font des concentrations violentes sur les carrefours dans le but de gêner la retraite qu'ils devinent. En quittant Bailly, une section de la 1re batterie est prise à partie par des mitrailleuses allemandes situées sur la rive droite de l'Oise. Deux chevaux sont blessés, un canonnier légèrement atteint.

Les batteries gagnent leurs positions de repli, et reprennent immédiatement les tirs sur les passages de l'Oise et les carrefours de Noyon. Elles sont alimentées en munitions, car on a pu transporter tout ce qui restait aux positions des 1re et 3e batteries.

Le 14 juin, le repli continue, les batteries, sans cesser d'exécuter leurs missions, retraitent par échelons, dans la forêt de Laigue. Le groupe peut évacuer, tout en reculant, le dépôt de munitions d'Ollencourt ; au cours de ses transports un sous-officier et 4 conducteurs sont blessés, 8 chevaux sont tués. Pendant une reconnaissance du chef d'escadron commandant le 1/102e, le cheval de cet officier est tué ainsi que celui de son trompette. A midi, le groupe reçoit l'ordre de cesser le feu, de repasser l'Aisne et l'Oise et de regagner le secteur du 2e C. A. Le 2e groupe, malgré la violence des tirs sur Compiègne et la région environnante, est en position à 21 heures, à l'ouest de cette ville. Le soir même, grâce aux munitions amenées la veille des positions de la forêt de Laigue, les tirs reprennent. Le groupe tire 1.000 coups à ypérite sur Machemont et Chevincourt ; l'ennemi qui avait réussi à franchir le Matz est définitivement

Archives Nationales

rejeté. A ce résultat contribue pour une bonne part le tir à obus toxiques exécuté par le 1er groupe malgré l'état d'extrême fatigue de son personnel. Du 29 mai au 12 juin, le 1er groupe a fourni un effort considérable, tirant nuit et jour, pour ainsi dire sans arrêt, assurant toutes ses missions, restant en liaison étroite avec l'infanterie, et cela, malgré les pertes, malgré les fatigues résultant des tirs pénibles, exécutés souvent avec le masque, malgré la lassitude due aux incessantes manipulations de munitions nécessitées par les changements de position. Cet effort, soutenu sans défaillance jusqu'au bout, apparaît plus méritoire encore, si l'on songe au très faible nombre d'hommes restant disponibles, après l'évacuation sur l'arrière, des canonniers blessés, intoxiqués ou fatigués. Dans la nuit du 18 au 19 juin, les deux groupes quittent leurs positions et se rassemblent aux emplacements de leurs échelons, le 1er groupe à Jaux et le 2e à la ferme Aiguizy. Le régiment fait mouvement vers le sud et va bivouaquer dans les bois situés au nord de Boularres.

VIII. — ATTAQUE DU TARDENOIS

(Juillet 1918.)

Le 21 juin, les commandants de batterie exécutent, suivant les instructions du colonel, des reconnaissances de positions. Le 2e C. A., qui a remplacé le 2e corps de cavalerie, a son Q. G. à Rozoy ; il a sous ses ordres les 26e et 2e D. I. et la 4e D. I. En réserve. Les batteries prennent position dans la région de La Ferté-Milon, dans la nuit du 21 au 22. Le P. G. de l'A. L. 2 est installé à, Villeneuve-sous-Thoury. Un nouveau groupe commandé par le capitaine **CAMPS**, le 3e groupe du 102e, venu du C. O. A. L. de Troyes, armé de 155 long modèle 1917, est affecté à l'A. L. 2 comme élément organique ; il ne fera d'ailleurs pas longtemps partie du régiment et deviendra, dès le 27 juillet, le 2e groupe du 407e.

Les trois groupes du 102e sont en position, le 1er à, 1 kilomètre au nord de Villeneuve-sous-Thoury, le 2e et le 3e à Billemont et Autheuil-en-Valois. Le secteur est calme, mais les nuits très claires permettent aux avions des expéditions faciles. Les échelons du régiment, restés dans les bois de Boularres, sont fréquemment pris à partie par les escadrilles allemandes de bombardement : 6 hommes sont blessés et 30 chevaux tués ou blessés.

Le 29 juin, à 21h 45, les 47e D. I. (7e C. A.), 2e et 33e D. I. (2e C. A.) exécutent une petite attaque ; les tirs d'artillerie se déclenchent à l'heure même de l'assaut d'infanterie. L'opération réussit parfaitement. Le front du C. A. est porté à 1 kilomètre à l'est.

L'artillerie ennemie riposte rageusement, surtout sur la zone arrière : une colonne de ravitaillement du 3e groupe est atteinte et a 3 hommes tués et 7 blessés, 20 chevaux sont tués.

Le 1er juillet, les Allemands tentent de reprendre le terrain que nous leur avons enlevé le 29 juin ; ce retour offensif est repoussé, nous maintenons intégralement nos gains de l'avant-veille et 100 prisonniers restent entre nos mains. Le secteur s'anime peu à peu, l'artillerie allemande manifeste une grande activité la nuit sur les villages et routes de l'arrière. Le 8 juillet, le 3e groupe appuie un coup de main du 11e C. A., coup de main qui rapporte 300 prisonniers. Le 14 juillet, le colonel apprend que les 2e et 3e groupes vont quitter le régiment et être affectés à des formations nouvelles. Dès le 15 le 2e groupe, qui prend les écussons du 457e, quitte ses positions et passe au nord à la disposition du 11e C. A.; le 3e groupe, qui devient le 2/407e, reste jusqu'au 21 juillet à la disposition de l'A. L. 2. Le 15 juillet, se déclenche de Château-Thierry à Massiges une grande offensive allemande. L'ennemi passe la Marne et progresse au sud de cette rivière.

Amerlingmil

Le 17, à 20 heures, arrivent subitement des ordres d'attaque pour le lendemain. Il s'agit d'une offensive de grande envergure en direction de l'est, l'objectif principal pour le C. A. est Neuilly-Saint-Front.

Le 18, à 4h 35, les tirs d'artillerie se déclenchent au moment même où l'infanterie et les chars d'assaut partent à l'attaque. L'ennemi surpris réagit faiblement, mais ses tirs de contrebatterie nous causent cependant quelques pertes (1 homme tué, 1re batterie). L'avance française est rapide, les prisonniers affluent et dans l'après-midi la plupart des batteries sont portées en avant. Le soir, l'armée occupe la ligne : Bois de Mouloy—nord-est du buisson de Cresnes—abords de Neuilly-Saint-Front—mamelon ouest de la cote 167-Cointricourt. Le 19 et le 20, la progression continue, le succès s'affirme ; nos pièces sont maintenant installées dans la zone des batteries allemandes dont les canons et les approvisionnements intacts disent assez la hâte et le désordre du recul ennemi. Notre front est alors sur le Madon. Du 20 au 24, la résistance allemande devient plus tenace, mais nous progressons chaque jour cependant, et le 24, les batteries sont à 25 kilomètres à vol d'oiseau de leur point de départ. Au nord de l'Ourcq, l'ennemi s'accroche désespérément au terrain. Oulchy-le-Château et Oulchy-la-Ville sont cependant enlevés par le 11e C. A. le 25 et la marche en avant, arrêtée depuis quarante-huit heures devant ces deux localités, est reprise, mais cette fois dans la direction nord-est. Le 2 août, les batteries du 1er groupe sont à Villeneuve-sur-Fère. La gauche de l'armée **MANGIN** a brisé la résistance ennemie, et les Allemands, qui tenaient depuis le 27, dans la région de Fère-en-Tardenois, lâchent pied brusquement et entament un repli qui les conduit sur la Vesle. Le 1er groupe met successivement en position au nord de Fère-en-Tardenois, à Loupeigne, Bruys, à la ferme Montbani. Les tirs violents de l'artillerie allemande, qui font subir quelques pertes aux 2e et 3e batteries, ne réussissent pas à ralentir notre avance. Le 1er C. A. américain a remplacé le 5 août notre 2e C. A. et le 9 août le 1er groupe du 102e, qui compose alors à lui seul toute l'A. L. 2, reçoit l'ordre de rejoindre son C. A. Le front, d'ailleurs, semble stabilisé pour quelque temps sur la Vesle. Les batteries, qui dès le 4 avaient atteint leurs dernières positions, ont réalisé en dix-huit jours une avance de 60 kilomètres. Du 18 juillet au 9 août, l'A. L. 2 a pris une part brillante à l'offensive entre Aisne et Marne, qui a arraché aux Allemands l'initiative des opérations et est la première, et peut-être la plus glorieuse de cette série d'attaques qui, quelques mois plus tard, obligeront l'ennemi à mettre bas les armes.

IX. — ATTAQUE DE CHAMPAGNE

(Septembre-octobre 1918.)

Le 1er groupe du 102e fait route par voie de terre, les servants étant transportés en camions-autos. En dix jours, il a couvert la distance qui sépare le Tardenois du Barrois, et arrive le 19 à Ville-sur-Saulx, à 10 kilomètres sud-ouest de Bar-le-Duc ; l'É.-M. de FA. L. 2 est à Brillon. A son arrivée à Brillon, l'A. L. 2 trouve le 1er groupe du 302e, armé de 155 long modèle 1877, sous les ordres du commandant **PIERRON**.

Ce groupe va désormais faire partie organique de l'A. L. du 2e C. A. et devient le 3e groupe du 102e . L'A. L., alertée le 30 et dirigée vers Verdun, revient le 31 à son cantonnement, qu'elle quitte d'ailleurs le lendemain pour prendre la route de la Champagne.

Le 5 septembre, les groupes sont à Herpont et Dommartin-sur-Yèvre où ils stationnent jusqu'au 19. Des reconnaissances de positions sont faites. Le 2e C. A. entre en ligne dans le secteur, au sud de Tahure, pour prendre part à une offensive de grande envergure. A partir du 21, les batteries vont prendre position, et le 25, malgré les difficultés résultant de ce que, pour éviter

Ancestramil

de donner l'éveil à l'ennemi, tout mouvement de jour est interdit, elles ont réussi à s'installer et à s'approvisionner abondamment en munitions. Malgré les précautions prises, les Allemands semblent s'être aperçus de nos préparatifs, et leur artillerie exécute, dans les journées des 24 et 25, des tirs nombreux et violents qui gênent considérablement nos mouvements de troupes et de matériel.

Le 25, à 22 heures, la préparation d'artillerie française commence : l'A. L. 2 fait presque uniquement de la contre-batterie. Le 26, à 5h25, l'infanterie attaque, la progression est très rapide et dès 9 heures du matin le chef d'escadron commandant le 1er groupe peut effectuer des reconnaissances à l'emplacement même où étaient, quatre heures auparavant, les premières lignes allemandes, au nord de Perthes-lès-Hurlus. Devant l'heureux développement de l'offensive le général commandant l'armée autorise le déplacement par échelons des groupes de 155 dont la marche en avant n'avait pas été prévue dans le plan primitif. Les prisonniers sont nombreux et à 18 heures la ligne des buttes (Mont Muret-butte de Tahure) est en notre pouvoir. Le 27, à 5 heures, les divisions repartent à l'attaque sous la pluie qui rend l'avance très pénible. La Dormoise est bientôt franchie, les batteries sont portées en avant et le 1er groupe installe son P. C. au bois des Fouines. Le 28, l'offensive continue en direction de Liry, mais les Allemands résistent énergiquement, en particulier sur le front de la 3e D. I. Dans la nuit du 28 au 29, le 3e groupe est porté en avant et vient prendre position au nord de Perthes. Les 14e et 3e D. I. sont relevées par les 48e et 4e D. I.; celle-ci progresse rapidement le 29, alors que la 48e est arrêtée devant Aure. Le 30, la progression continue sur tout le front de l'armée, qui comprend les 38e , 9e , 2e et 21e C. A., les batteries sont encore portées en avant et le 1er groupe se trouve alors au sud du bois de la Tourterelle. Les Allemands semblent vouloir tenir à tout prix dans la région de la Croix-Gille. L'A. L. ne suit que très difficilement, les ravitaillements en vivres et munitions n'arrivent qu'en quantités restreintes. On travaille cependant à la mise en état de la route Perthes-Tahure qui constitue l'artère principale de communication avec l'arrière, mais l'encombrement inévitable de cette voie unique et surtout l'écoulement difficile au passage de la Dormoise, gênent considérablement les mouvements. Une attaque exécutée le 3 octobre sur la Croix-Gille reste sans résultat appréciable, mais cependant nous faisons quotidiennement dans les journées suivantes des prisonniers, et il semble très probable que l'ennemi, qui installe des positions de batteries très en arrière des lignes, prépare un repli. Le 10 octobre, en effet, les Allemands se retirent et nos troupes commencent aussitôt la poursuite. Le 12, le 1er groupe est en batterie près de Bourcq, à 3 kilomètres de Vouziers et le 3e groupe arrive dans la même région lorsque arrive l'ordre de suspendre le mouvement en avant du 102e. Le 13, le régiment part vers le sud et se rassemble dans la région du camp des Pionniers.

Après une progression aussi rapide, le personnel est extrêmement fatigué, les chevaux sont exténués. Le déplacement fréquent des batteries, la distance de plus en plus grande qui les séparait des dépôts de munitions, l'encombrement des routes qui obligeait les colonnes à de longs stationnements, enfin une avance très rapide dans les derniers jours, ont également contribué à causer une fatigue intense, d'ailleurs joyeusement acceptée et vaillamment supportée, en ces jours d'offensive victorieuse.

A toutes ces causes d'extrême fatigue il faut joindre, pour le groupe de 155 long, le maniement pénible d'un matériel peu fait pour des déplacements rapides et exigeant des efforts considérables du personnel pour sa mise en batterie et le transport de ses munitions. Malgré tout, le régiment a accompagné sans défaillance la progression du 2e C. A. qui en dix-sept jours a réalisé une avance de plus de 25 kilomètres à vol d'oiseau, faisant plus de 300 prisonniers et prenant 150 canons.

X. — POSITION EN LORRAINE

(Armistice.)

Le 15 octobre, le régiment est à Manre et fait mouvement par voie de terre jusqu'à Lunéville, où il arrive le 24. Il prend alors position au nord et au nord-est de Lunéville. Il était prêt au combat, le 11 novembre, lorsque arriva l'armistice.

Ainsi finit pour le 102e une campagne de quatre années. Officiers, gradés et canonniers ont travaillé avec conscience jusqu'à la dernière heure. On ne saurait oublier le dévouement et l'héroïsme modeste dont ils ont donné des preuves journalières, connues seulement de ceux qui les ont vus à l'œuvre. Outre les servants, passionnément attachés au service de leurs pièces, de jour comme de nuit, surmontant parfois une extrême fatigue, il faut penser aux conducteurs, qui, chargés d'un labeur ingrat, apportèrent toujours aux batteries vivres et munitions, au milieu des difficultés parfois inouïes, dans la boue, dans le noir, dans les trous, sous le feu, et surent, en soignant avec amour leurs chevaux, conserver aux unités leurs précieux moyens de manœuvre. Qu'on songe aussi aux équipes de téléphonistes qui, sentant bien toute l'importance du service confié à leur vigilance, passaient les nuits à courir sous les plus violents marmitages, pour rétablir les lignes constamment interrompues.

Un excellent esprit régna toujours dans ce régiment, bien qu'il ait été, pour des nécessités d'organisation, fréquemment disloqué puis reconstitué. C'est une preuve que chacun y apportait une sérieuse application à sa tâche, un amour profond du devoir, un patriotisme obstiné et une confiance inébranlable dans la victoire finale.

Ancestramil

ANNEXE I

_____

CITATIONS COLLECTIVES OBTENUES PAR LES UNITES DU RÉGIMENT

_____

Citation du 1er groupe du 102e R. A. L. à l'ordre du 2e C. A.
(Juin 1918.)

Le 1er groupe du 102e R. A. L., sous les ordres du commandant **DE KERGOMMEAUX**, a pu, grâce au courage et à l'énergie des trois commandants de batterie : capitaine **PARAGE,** lieutenant **LANGLUMÉ,** lieutenant **LANG**, assurer jusqu'à l'arrivée de la première vague ennemie, tous les tirs de contre-batterie et de contre-préparation, et évacuer toutes les pièces et la plus grande partie des munitions, dans des conditions très difficiles, sous des bombardements très vifs, toxiques et explosifs, sur une deuxième position où il a repris immédiatement les tirs pour défendre la nouvelle ligne.

Signé : **PHILIPOT,** Commandant le 2e corps d'armée.
Citation du 1er groupe du 102e R. A. L. à l'ordre de l'armée.

_____

Parfaitement instruit et entraîné par le lieutenant-colonel **ANNIBERT,** commandant le régiment, et brillamment commandé par le chef d'escadron **DE KERGOMMEAUX,** a contribué par son énergie, son endurance, son ardeur combative, au recul de l'armée allemande au cours des offensives du 18 juillet 1918 (le Tardenois) et du 26 septembre 1918 (en Champagne), poursuivant l'ennemi de ses feux, nuit et jour, et rivalisant avec les meilleures troupes pour approcher l'ennemi et combattre de plus près.

Au G. Q. G., le 3 janvier 1919.

Le Général commandant la IVe armée, Signé : GOURAUD.

_____

Citation du 2e groupe du 102e R. A. L. à l'ordre du 2e C. A.

Le 2e groupe du 102e R. A. L., sous le commandement du chef d'escadron **PUPIL,** a lutté sans arrêt pendant trois jours et trois nuits, occupant trois positions de repli successives sans aucun abri, et grâce à son énergie et à sa magnifique résistance, a contribué à arrêter l'effort de l'ennemi qui cherchait à déborder nos lignes.

Le Général commandant le 2e C. A.,

Signé : PHILIPOT.

Ancestramil

ANNEXE II

CITATIONS INDIVIDUELLES

Ordre n° 31, du 28 avril 1916, du 102e R. A. L.

GUYEN VAN XUAN, sous-lieut.

CARNET, lieutenant.

Ordre général n° 114 de la IIe armée.

RUFIN (Romain), brigadier.

CAMUS (Georges), brigadier.

Ordre général n° 115 de la IIe armée.

HEYRE (Henri), maréchal des log.
PONS (Louis).

CALINAUD (Martial).
SBURLATI (Auguste).

Supplément n° 21, à l'Ordre n° 24 de la 4e D. I.

TROQUET (Prosper-Eugène-André),

JANVIER (Maurice-Camille), brig. aspirant.

Ordre n° 9 du commandant de l'artillerie du 3e C. A.

BLANC (Gustave), adjudant.

Ordre de l'A. D. 4 du 7 avril 1916.

MANCIO (Louis-Marius), sous-lieutenant.

Ordre de la division n° 74.

MÉDARD (Ernest), capitaine.
VANHOUCKE (Abel), maréchal des logis
MANLOUX (Michel), maître-pointeur

DOUZAMY (Jean), 2e canonn.-serv.
WIEDERKER (Joseph), 2e canon. servant.
DECOTTIGNIES (Daniel), 2e can.servant.

Ordre n° 26, du 102e R. A. L.

PRACHES (Fénelon), mar. des logis.
MAZUE (Henri), maréchal des logis.
VALIN (Alfred), 2e canonnier-conducteur.
BIGORNE (Édouard), 26 canonnier-conducteur.
TANGIN (Arsène), 26 canonnier-conducteur.

GENIN (Marie-Joseph), brigadier.
NOEL (Léon), 2e canonnier-conducteur.
BOUCHEZ (Ernest), 2e canonnier-conducteur.
MATHIAS (Eugène), 2e canonnier-conducteur.

Ordre n° 30, du 102e R. A. L.

LE FRANC (Désiré), sous-lieutenant.

Ancestramil

Ordre n° 30, du P. A. du 33e C. A.

PICON (Albert-Jean), adjudant.
LEPAGE (Gaston-Emilien), maréchal des logis.
HELLE (Henri), maréchal des log.
LANCELOT (Georges), conducteur.

Ordre n° 34, du 3 mai 1916, du 102e R. A. L.

ROUSSIN (Gaston), 2e canonnier-servant.
BIGEREL (Justin), 2e canonnier-servant.
GELLÉ (Georges), 2e canonnier-servant.
WARIN (Charles), 20 canonnier-servant.
WARIN (Jean), 2e canonnier-servant.
HERMEL (Henri), mar. des log.
MONIER (Ernest), mar. des logis.
PRIEUR (Charles-Paul), brigadier.
DEVALS (Eugène-Raphael), chef d'escadron.
TOLONI (Pierre), planton-cycliste.
GAUDFROY (Gustave), planton-cycliste.
DUFRENOY (Edmond-Léon-Auguste), téléphoniste.

Ordre n° 133, du 30 avril 1916, de la IIe armée.

GUILLOT (Félix-Victor-André), médecin auxiliaire.

Ordre n° 35, du 9 mai 1916, du 102e R. A. L.

JACQUIER (Léonce), 2e canonnier-servant.
TENOUX (Albert), 2e canonnier-servant.

Ordre n° 31, du 3 mai 1916, de l' A. L. 3.

DUCOMMUN (Emile), aspirant.
DELACENSELLERIE (Joseph), 2e canonnier-servant.
MOUGEOL (Louis-Charles), s.-l.
DUCHANGE (Amédée-Louis), 2e servant.
ROUILLARD (Aristote), 2e canonnier-servant.
MÉLIQUE (Marceau-Raoul), 2e canonnier-servant.
DIZY (Louis-Fernand), 2e canonnier-servant.
FOUREAU (Edmond), 2e canonnier-servant.
VALET (Eugène-Léon), brigadier.
GOSSART (Achille), brigadier.
BOUSSON (André), 2e canonnier-servant.
FICHEROLLES (Joseph), 2e canonnier-servant.
JAROT (Paul), 2e canonnier-serv.

Ordre n° 11, du 3 mai 1916, du commandant de l'A. L. du 3e C. A.

HIEDERICH (Joseph), 2e canonnier-servant.

Ordre n° 34, du 3 mai 1916, du 102e R. A. L.

HAVART (Léger-Anatole-Victor), 2e servant.
DUPONT (Camille), 2e servant.
JOLY (Joseph-François), 2e servant.
BOILEAU (Paul), 2e servant.
LAGUERRE (Charles), brigadier.
MARTIN (Henri), 2e servant.
CHANTREUX (Léon), 2e servant.

Ancestrami

GILLARD (Désiré), 2e servant.
BROCAL (Gaspard), 2e servant.
DAVASE (Adrien), 2e servant.

Ordre général n° 14, du 10 avril 1916, du 30e C. A.

LAMORT (Jean-Ernest-Henri), capitaine.
TISSIER (Lucien), lieutenant.
PILLION (Georges), lieutenant.
LAIME (Gaston-Raphaël), lieutenant.
ANTOINE (Georges), adjudant.
HUET (Joseph), trompette.
SARRIAUX (Henri), 1er servant.
POULLE (Charles), 2e canonnier-servant.
COLLOT (Georges), 2e canonnier-servant.
CARON (Clément), 2e canonnier-servant.
LEBEAU (Gustave), 2e canonnier-servant.
HEROLD (André), 2e can.-serv.

Ordre n° 3, du 19 avril 1916, du 30e C. A. (artillerie).

FIDMAN (Paul-Albert), sous-lieutenant.
TEXIER (Albert-Georges-Léon), aspirant.
NICODÈME (Albert-Paul), aspirant.
POITRINE (Louis-Victor), brigad.
LOYE (Georges), 2e canonnier- servant.
CROC (Paul), maréchal des logis.
PARSY (Paul), brigadier.
BOULET (Nestor), 2e canonnier-servant.

Ordre n° 10, du 2 mai 1916, de l'artillerie du 3e C. A.

THIERRY (André), brigadier.
BOURGEOIS (Clovis), canonnier.
LINOTTE (Fernand), 2e canonnier-servant.

Ordre n° 43, du 30 mai 1916, de l'A. L. 3.

DARDENNE (Eugène-Amédée), brigadier
LEBLANC (Maurice), brigadier.

Ordre n° 37, du 21 mai 1916, du 102e R. A. L.

CHABANOIS (Jean), trompette.

Ordre général n° 208, du 5 juin 1916, de la IIe armée.

CLÉMENT (Lucien), maître-ouvrier.
LAGARCHE (Marcel), 2e canonnier-servant.
ROBERT (Auguste), 2e canonnier-servant.

Ordre n° 123, du 3 mai 1916, du 3e C. A.

BLATTMANN (Joseph), adjudant.

Ordre du 9 juin 1916, de l'A. L. 72 (groupement Lebrun).

ÉTIENNE (Émile), 2e canonnier-servant.
NONAIN (Albert), 2e canonnier-servant.

Ancestrami

SYLVESTRE (Jean), 2e canonnier-servant.
DOMISE (Marcel), 2e canon-serv.
GARDIE (Hamon), brigadier.
DENESORE (Maurice), maréchal des logis.
BOUVIER (Auguste), 2e canonnier-servant.
BARRAL (Louis), brigadier.
FAUQUE (Léon), 2e canonnier-servant.
VALLON (Fernand), brigadier.
TERAUX (Georges), trompette.
BOUCHET (Gaston), maréchal des logis.
BUSSON (Charles), trompette.

Ordre de la brigade n° 44 (groupement NOLLET), du 1er juin 1916.

DUBY (Alfred), 2e canonnier-servant
HOSSELET (Édouard), 2e canon-servant.

Ordre n° 79, du 13 juin 1916, de l' A. L. 3.

CHEREAU (Henri), médecin auxiliaire.
MAGNIER (Modeste), canonnier-conducteur.
CAPPON (Godefroy), 2e canonnier-servant.
CATHELIN (Auguste-Émile), 2e canonnier-servant.
LESUR (Jules-Charles), 2e canonnier-servant.
BLASSIER (Henri), 2e can.-serv.
HOYAU (François), 2e canonnier-servant.
FAUREAU (Ernest), brigadier.
DESTAILLEUR (Gustave), 2e canonnier-servant.

Ordre n° 76, du 13 juin 1916, de l'A. L. 3.

LAN (Paul), brigadier.
FORMENTEL (Julien), 2e canonnier-conducteur.
CUTIVET (Joseph), 2e canonnier-servant.
SAUZET (Émilien), mar. des log.

Ordre n°28, du 27 mai 1916, de l'artillerie de la 132e D. I.

SANTENY (Eugène-Antoine), maréchal des logis.
NONEIL (Louis-Albert), maréchal des logis.
BOVERO (Pierre), 2e canonnier-servant.
SEGURET (Justin), 2e canonnier-servant.

Ordre général n°100, du 16 mars 1916, du 7e C. A.

PIÉTREMONT (Charles), maréchal des logis.

Ordre de la brigade, du 1er juillet 1916, n° A7 du 12e C. A.

BOIVIN (Eugène), téléphoniste.
GAGNAT (Robert), téléphoniste.
BEZANSON (Pierre), motocycliste

Ordre n° 50, du 3 juillet 1916, du 102e R. A. L.

Ancestramil

VERNET (Alfred), maréchal des logis.
TERRIEN (Charles), 2e canonnier-servant.
LEMAIRE (Raymond), brigadier.
FOISSEY (Albert), brigadier.
NEUVILLE (François), vétérinaire-auxiliaire.

Ordre n° 52, du 13 juillet, du 102e R. A. L.

PAQUIÉ (René-Émile), 2e canonnier-servant.
FOSSEY (Pierre-Philippe), 2e canonnier-servant.
OLLIER (Lucien-Charles), artificier.
DESPLACES (Pierre-Ernest), maître-pointeur.
BLANCHET (Émile), maître-pointeur.
DELORME (Victor-Charles), 2e canonnier-servant.
HURTAUT (Fernand), 2e canonnier-servant.
PARSIS (Georges-Jean), 2e canonnier-servant.

Ordre n° 55, du 24 juillet 1916, du 102e R. A. L.

CORNET (Kléber-Antoine), téléphoniste.
GIRARD (Fernand-Armand), brigadier.
VAUQUOIS (Clément-Émile), téléphoniste.
BAILLON (Jules), maréchal des logis.
LAURENT (Lucien), 2e canonnier-servant.
GANTIER (Maurice-Gaston), brigadier.
ANDRÉ (Albert), brigadier.
MALESTA (Laurent, 2e canonnier-servant.
LOUIS (Léopold-Julien), 2e canonnier-servant.
SÉVIN (Georges-Albert), 2e canonnier-servant.
HERMANT (Émile-Marie), maréchal des logis.
RIFF (Paul-Charles), 2e canonnier-servant.
MOZAIVE (Lucien-Nestor), 2e canonnier-servant.
VILLERMAIN (Léon-Jules-Octave), maréchal des logis.
JALIFIER (Paul), 1er canonnier-servant.

Ordre n° 57, du 26 juillet 1916, du 102e R. A. L.

DUHIN (Jules), 2e canonnier-servant.
DUBRINQUEZ (Amédée-Georges), 2e canonnier-servant.
LEGER (Ovide), 2e canonnier-conducteur.
MACADRÉ (Paul), 2e canonnier-conducteur.

Ordre n° 13, du 18 juillet 1916, du 30e C. A. (A. L.).

LEBRIS (Gabriel), 2e canonnier-servant.

Ordre n° 22, du 13 août 1916, du 30e C. A. (A. L.).

GROS (Pierre), chef d'escadron.
SIMON (Georges), sous-lieutenant.
SUCHEL (André), mar. des logis.
VOLMERANGE (Jules), maréchal des logis fourrier.
PIRAT (Prosper), 2e canonnier-servant - téléphoniste.
DEGU (Louis), 2e canonnier-servant-infirmier.

Ancestrami

MÉNAGE (André), canonnier-téléphoniste.

MOISAN (Théodore), 2e canonnier-servant-brancardier

.

Ordre n° 26, du 5 septembre 1916, de l'A. L. du 30e C. A.

PIQUE (Martial), mar. des log.
LAVIGNE (Armand), maître-point.
TRÉBOUCLET (Jean), 2e canonnier téléphoniste.

Ordre n° 29, du 22 septembre 1916, de l'A. L. du 30e C. A.

MULLER (Henri), sous-lieutenant.
METZGER (Georges), sous-lieutenant.
LION (Maurice), maréchal des log.
VERONNEAU (Alfred), téléphoniste.
OLIVIER (Louis), maréchal des logis.
LÉPINE (Charles), brigadier.
BOULOGNE (Jean-Marie), maître-pointeur.
DEPLANE (Henri), 1er canonnier-servant.
DUGAY (Étienne), maréchal des logis.
LOUSTEAU (Jean), 1er canonnier-servant.

Ordre n° 33, du 30 octobre 1916, de l'A. L. du 30e C. A.

CASSOU (Bernard), 2e canonnier-conducteur.
ROBIC (Joseph), 2e canonnier-servant.

Ordre n° 9, du 8 mars 1917, de l'A. L. du 30e C. A.

REBOUT (Charles), 2e canonnier-servant.

Ordre n° 15, du 1er mai 1917, de l'A. L. du 30e C. A.

JACQUOTTE (Donatien-Joseph-Victor), chef d'escadron.

Ordre n° 19, du 30 juillet 1917, de l'A. L. du 30e C. A.

DAVID (Pierre-Emile), brigadier.
PERRIER (Victor), 1er canonnier.
DUCROCQ (Jules-Arthur), 2e canonnier-servant.

Ordre n° 24, du 4 septembre 1917, de l'A. L. du 30e C. A.

TRONC (Auguste), 2e can.-serv.
THOMAS (Lucien), 2e can.-serv.
RAGUENEAU (Eugène-Albert), 2e canonnier-servant.
VARLEZ (Henri-Joseph), 2e canonnier-servant.
WIDEHEN (Émile-René-Florimont), 2e canonnier-servant.
LE ROUX (Jean-François), 2e canonnier-servant.

Ordre n° 32, du 7 décembre 1917, de l'A. L. du 30e C. A.

STEPHANT (Alexis-Mathurin), lieutenant
BROSSET (Alexis), mar. des log.
MOREAU (Pierre), maître-pointeur.

Ancestrami

Ordre n° 33, du 18 décembre 1917, de l'A. L. du 30e C. A.

DESFORGES (Maurice), 2e canonnier-conducteur.
GUYARD (Henri), 2e canonnier-servant.
CHANAUX (Charles), brigadier.
BOUFFART (Maurice), 2e canonnier-servant.
BERNARD (Alexis), 2e canonnier-servant.
AUBOIS (Louis), brigadier.
ARCHAMBAULT (Edmond), 2e canonnier-servant.
LIGNIER (Émile), 2e canonnier-conducteur.
TOULOUSE (Paul-Léon), maréchal des logis.
CARRÉ (Jean), 2e canonnier-servant.
DORY (Victor- Nicolas-Joseph), brigadier.

Ordre n° 114, du 12 avril 1917, du 102e R. A. L.

MADOUX (Désiré), adjudant.
ROY (Marcel), canonnier-servant-cycliste.
VIGNERONT (Alfred), brigadier.
CHARLY (Mercédès), maître-pointeur.

Ordre n° 50, du 1er août 1916, de la brigade (12e C. A.).

THOMAS (Jean), brigadier.

Ordre n° 18, du 25 octobre 1916, de la brigade (6e C. A.).

DELACENSELLERIE (Joseph), 2e canonnier-servant.

Ordre général n° 62, du 18 janvier 1917 (9e C. A.).

CONSTANT (Paul-Onésime), 1er canonnier-conducteur.

Ordre général n° 66, du 7 mai 1917 (9e C. A.).

ROBINEAU (Marcel-Félix-Eugène), maréchal des logis.

Ordre n° 314, du 29 juillet 1916, du 12e C. A.

HENRY (Paul), maréchal des logis.

Ordre général n° 305, du 24 mai 1916.

GUILLOT (Félix-Victor-André), médecin auxiliaire.

Ordre général n° 15, du 30e C. A.

MANIEZ (Albert), lieutenant.
MUTEAU, trompette.

Ordre général n° 114 du 33e C. A.

DUBY (Albert), 2e canonnier-servant.

Ancestrami

Ordre n° 204, du 9 novembre 1916, du 6e C. A.

AUBRAY (Lucien-Albert-Désiré), maréchal des logis.

Ordre particulier n° 153, du 6 mars 1917, du 6e C. A.

MONTHUY (Charles-Louis-Gaston), 2e canonnier-conducteur.

Ordre de l'armée du 1er octobre 1916 (6e C. A.).

MANIEZ (Albert), lieutenant. **GUILLOT (Félix-Victor-André),** médecin aide-major.

Ordre n° 5, du 23 janvier 1918, du 102e R. A. L.

DEFFIC (François), maréchal des logis
PLESSIER (Charles), brigadier.
BERTAUD (Jean), canonnier-servant.
MOULIER (Paul), 2e canon.-serv.

Ordre de la brigade n° 71, du 18 janvier 1918, du 2e C. A. (artillerie).

LUNOT (Marcel), brigadier.

Ordre n° 6, du 24 janvier 1918, du 102e R. A. L.

VENIEL (Clodomir), 2e canonnier-servant.

Ordre de la brigade n° 72, du 7 février 1918, du 2e C. A. (artillerie).

LESSE ? (Paul), téléphoniste.
AUDRAIS ? (Michel), mar. des log.
LEFÈVRE (Ernest), téléphoniste.

Ordre n°10, du 24 février 1918, du 102e R. A. L.

VEILLER (Jules), canonnier-conducteur.

Ordre n° 6334 « D », du 20 janvier 1918.

BOTHOREL (René-Marie), 1er canonnier-servant.

Ordre n° 12, du 10 mars 1918, du 102e R. A. L.

MARQUAILLE (Georges-Armand), brigadier-téléphoniste.

Ordre n° 15, du 18 mars 1918, du 102e R. A. L.

LABORIE (Auguste), capitaine.
DEMAUX (Jean), lieutenant.

Ancestrami

LECHEVALLIER (Jean), sous-lieutenant.
QUATECOUS (Georges), motocycliste.
LECOMTE (Henri), 2e canonnier-servant.
ROUXEL (Ange), 2e canonnier-servant.
RIGUIDEL (Jules), mar. des logis.
LE PRADO (Pierre), 2e canonnier-servant.
GUYOT (Georges), mar. des log.
PROUILLET (Lucien), 2e canonnier-servant.

Ordre n° 16, du 27 mars 1918, du 102e R. A. L.

VALET (Eugène), brigadier.

Ordre n° 6797 « D », du 12 avril 1918.

THOUZERY (Rodolphe), sous-lieutenant.

Ordre n° 58, du 16 avril 1918, de l'A. D. 161.

PARAGE (Maurice-Augustin), capitaine.
RŒDERER (Marcel-Charles-Marie), lieutenant.

Ordre n° 21, du 24 avril 1918, du 102e R. A. L.

MOIRET (Edmond), mar. des log.
MEIGNEN (Eugène), mar. des log.
LENGELLÉ (Armogène), brigadier.
BERGES (Joseph), 2e canonnier-servant.
.
GODART (Henri), 2e canonnier-servant.
RENESSON (Albert), 2e canonnier-servant

Ordre n° 27, du 5 juin 1918, du 102e R. A. L.

BENOIST (Pierre), sous-lieutenant.
LALLEMAND (Marc), sous-lieutenant.
ANGELINI (Pierre), sous-lieutenant.
LUCE (Georges), maréchal des log.
LEBAS (Eugène), maréchal des log.
VANDERPERRE (Henri), maréchal des logis.
PLAN (Auguste), maréchal des logis.
WALRYCK (Victor), brigadier-brancardier.
LAMBERT (Raymond), maître-pointeur.
BESSON (Georges), maître-pointeur.
PÉDEL (Jean), 2e canonnier-conducteur.
TUEUX (Georges), 2e canonnier-conducteur.
WICCART (Émile), 2e canonnier-servant.
MELET (Émile), 2e canonnier-conducteur.
CROQUET (Henri), 2e canonnier-conducteur.
MACHURAY (Félix), 2e canonnier-conducteur.
SURMONE (Gaston), 2e canonnier-servant.
BOURGEOT (Henri), 2e canonnier-servant.

Ordre n° 378, du 13 juin 1918, du 303e R. A. L.

PENON (Casimir), mar. des log.
BARÉ (Robert), brigadier-téléphoniste.
BEAULIEU (Martial), mar. des log.
FOURNIER (André), trompette.
DEBOUT (Camille), brigadier.
DENECKRE (Georges), trompette.
GUERIN (Félix), maître-pointeur.

Ancestramil

Ordre n° 31, du 29 juin 1918, du 102e R. A. L.

GOURGUECHON (Léon), brigadier.

MARTIN (Adolphe), 2e canonnier-servant.

Ordre n° 31, du 6 juillet, du 102e R. A. L.

CHIFFOLEAU (Amédée), 2e canonnier.

Ordre n° 32, du 9 juillet 1918, du 102e R. A. L.

CUNY (Léon), maréchal des logis.
LE GOUËLLEC (Mathurin), 2e canonnier-conducteur.
RAFFRAY (Jean-Baptiste), 2e canonnier-conducteur.
TROUSSE (Gaston), 2e canonnier-conducteur.
BENOIT (Georges), 2e canonnier-conducteur.
GRILLON (Louis), 2e canonnier-conducteur.
BIBARD (Alcide), 2e canonnier-conducteur.

Ordre n° 374, du 7 juin 1918, du 303e R. A. L.

GABORIAUD (Lucien), sous-lieutenant.
CHARNOÉ (Pierre), aspirant.
VAYLET (Édouard), maréchal des logis.
.
JOVELET (Gabriel), 2e canonnier-servant.
BAILLON (Pierre), 2e canonnier-servant

Ordre n° 201, du 14 juin 1918, de l'A. L. 53e D. I.

HERTZ, capitaine.
DESSIRIER, lieutenant.
PENICAUD, sous-lieutenant.
PELTIÉR, sous-lieutenant.
RAGEOT, aspirant.
HENO, maréchal des logis.
WINISKI, 2e canonnier-servant.
SALVINO, 2e canonnier-servant.
LELIÈVRE, 2e canonnier-servant.
ROGERY, 2e canonnier-servant.
DE PALMA, 2e canonnier-servant.

Ordre n° 33, du 11 juillet 1918, du 102e R. A. L.

BLAVIGNAC (Jean-Marie-Bernard), sous-lieutenant.
NICODÈME (Gaston), maréchal des logis.
DELANOE (André), maréchal des logis.
SAUDRAIS (Michel), maréchal des logis.
PLESSIER (Charles), maréchal des logis.
DENOUAL (Georges), maréchal des logis.
LE CORRE (Alain), brigadier.
GUSTON (Maurice), maître-point.
DELAVIER (Alphonse), 2e canonnier-servant.
MOURROUS (André), 2e canonnier-servant.
WARME (Gaston), 2e canonnier-servant.
MEROUR (Pierre), 2e canonnier-conducteur.
QUÉTECOUS (Georges), motocycliste.
JEGOU (Joseph), 2e canonnier-servant-téléphoniste.
LIEB (Marcel), 2e canonn.-serv.
LAFARGE (André), 2e can.-serv.
AUFFRET (Louis), 2e canonnier-conducteur.
BRASSINE (Marceau), 2e canonnier-conducteur.
TEXIER (Joseph), 2e canonnier-conducteur.

Ancestrami

CARON (Eugène), 2e canonnier-conducteur.

Ordre n° 34, du 15 juillet 1918, du 102e R. A. L.

BOURGUIGNON (Antonin), 2e canonnier-conducteur.
VALAT (Jean-François), 2e canonnier-servant.
SELLIER (Raymond), 2e canonnier-conducteur.

Ordre n° 38, du 14 août 1918, du 102e R. A. L.

GÉRARD (René), lieutenant.
BERNARD, sous-lieutenant.
GUILLUY (Maurice), aspirant.
PETIT (Henri), maréchal des logis.
CHABOT (Henri), maréchal des logis.
BLANCHET, maréchal des logis.
OBERTI (Sampierro), maréchal des logis.
DIJON (Charles), maréchal des logis.
DHOYER (Alfred), brigadier.
DUMONTE (Charles), brigadier.
PLATEAU (Paul), brigadier.
BOURGEOIS (Georges), trompette.
BELLOIS (Gaston), 2e canonnier-servant.
DROLET (Lucien), infirmier.
PETIT, canonnier-conducteur.
LECOQ (Victor), can.-conduct.
MILLOT, canonnier-servant.
MENARD, canonnier-servant.
CHAIZE (Louis), canonnier-servant.
LE GUENNEC (Jean-Louis), canonnier-conducteur.
DEQUEANT (Ernest), canonnier-servant.

Ordre n° 40, du 17 septembre 1918, du 102e R. A. L.

DUPUIS (André-Marceau-Jules), canonnier-servant.

Ordre n° 42, du 24 septembre 1918, du 102e R. A. L.

NORMAND (René-Georges-Désiré), brigadier.

Ordre n° 638, du 20 septembre 1918, de la VIe armée.

MORIZOT (Robert), lieutenant.
PAJOT (Jean-Pierre), médecin.

Ordre n° 43, du 7 octobre 1918, du 102e R. A. L.

JULMANN (Camille-Eugène), 2e canonnier-servant.

Ordre n° 46, du 23 octobre 1918, du 102e R. A. L.

PERES (Honoré), 2e canonnier-conducteur.
BELGUISE (René), 2e canonnier-servant.
MELAYE (Louis), 2e canonnier-servant.

Ancestramil

LAVACRY (Maurice), 2e canonnier-servant.
BELLEBOUCHE (Adrien), 2e canonnier-conducteur.
CAPRON (Gilbert), 2e canonnier-servant.
HELBERT (Eugène), 2e canonnier-servant.
HUSSON (Émile), 2e canonnier-servant.
DEPALLE (Jules), maître-pointeur.
GRUMEL (Eugène), 2e canonnier-conducteur.
ROMBAUT (Maurice), 2e canonnier-servant.
FLET (René), 2e canonnier-servant.
LEGRAND (Pierre), maréchal des logis.
DUHAMEL (Georges), 2e canonnier-conducteur.
DEVAUX (Camille), 2e canonnier-servant.
GICQUEL (Pierre), brigadier.
COCQ (Jean-Baptiste), 2e canonnier-conducteur.
.

BRICE (Léon), maréchal des logis.
LAMOTTE (Léon), 2e canonnier-conducteur.
BRILLANT (Isaac), maréchal des logis.
DE LAVIGERIE (Roger), maréchal des logis.
CHICOTEAU (Léon), brigadier,
DINOUARD \Victorin), 2e canonnier-conducteur.
BARDEAU (Jean), 2e canonnier-conducteur.
COFFIGNIEZ (Louis), 2e canonnier-conducteur.
GAUTER (Joseph), 2e canonnier-conducteur.
TAVERNIER (Raoul), 2e canonnier-conducteur.
RAUCOURT (Martial), 2e canonnier-conducteur

Ordre n° 47, du 28 octobre 1918, du 102e R. A. L.

LASNE (Marcel-René), capitaine.
BRUNET (François-Désiré), sous-lieutenant.
ROQUE (Étienne), sous-lieutenant.
BRIQUET (Léonard), 2e canonnier-servant.
MORILLON (Eugène-Rémi), 2e canonnier-servant.
BERTRAND (Adrien-René), maréchal des logis.
MOMELLE (Sylla-Gaston-Georges), trompette.
MARTIN (Auguste-Pierre), 2e canonnier-servant.
GACHET (Vincent-Marie), 2e canonnier-conducteur.

JULLION (Charles-Auguste), maître-pointeur.
VOIRON (Jules), 1er canonnier-servant.
LEJEUNE (Henri-Louis-Alphonse), brigadier.
GUYOT (Louis-Émile), 2e canonnier-servant.
COPPÉ (David-Yves-Ludovic), 2e canonnier-servant.
MANGARS (Jules-Paul), trompette.
BLONDEL (Désiré), 2e canonnier-servant.
GALHAUT (Louis-Joseph), 2e canonnier-servant.
LESQUER (Joseph), 2e can.-serv.

Ordre n° 286, du 27 octobre 1918, du 2e C. A.

LEMARCHAND (Louis), sous-lieutenant

DEMAUX (Jean), lieutenant.

Ancestrami

PIERRON (Charles), chef d'escadron **DAMAY (Pierre),** lieutenant.

Ordre n° 293, du 20 novembre 1918, du 2e C. A.

ANNIBERT (Émile-Charles-Alfred), lieutenant-colonel.

Ordre n° 1, du 9 janvier 1919, du 102e R. A. L.

HEROUART (Gustave), brigadier.
CHASSEBŒUF (Eugène), 2e canonnier-conducteur.
AUBRY (Léon), maréchal des logis.
JACQUIAU (Roger), brigadier.
CHAUSSON (Albert), 2e canonnier-servant.
MARTINEZ (André), 2e canonnier-servant.
LE FERRAND (Mathurin), 2e canonnier-conducteur.
LENOIR (Alfred), 2e canonnier-conducteur.
MORIEUX (André), 1er canonnier-conducteur.
HERBET (Alfred), 2e canonnier-servant.
RENARD (Jean), 2e canonnier-servant.
GUIFFONT (Jean-Marie), 2e canonnier-servant.
BEAUFORT (Joseph), 1er canonnier-servant.
LONGUET (Emmanuel), 2e canonnier-servant.
GEHANT (Édouard), maréchal des logis chef.
COULOMBEL (Martial), 2e canonnier-conducteur.
PERRUCHOT (Henri), 2e canonnier-conducteur.
DRÉAU (Henri), 2e canonnier-conducteur.
HENNEBERT (Cléore), 2e canonnier-servant.
DE LA GUÉRONNIÈRE (Marc), maréchal des logis.
RAVAUX (Arthur), brigadier.
SPILMONT (Jules), adjudant.
HUET (René), 2e canonnier-servant.
BERTRAND (Jean-Marie), 2e canonnier-conducteur.
CARLIER (Jules), 2e canonnier-conducteur.
VATTAN (Raoul), 2e canonnier-servant.
ODENT (Ernest), brigadier.
PÉTRE (Fernand), maréchal des logis.
BARBIER (Georges), maréchal des logis.
LEGROS (Louis), 2e canonnier-servant.
MAUBARET (Jean), 2e canonnier-servant.
MÉNIL (Louis), 2e canonnier-servant.
MALENFANT (Paul), adjudant.
BOURY (Marcel), 2e canonnier-conducteur.
RAPPART (Maurice), mar. des log.
JACQUES (Henri), 2e canonnier-conducteur.
LE MAR (Louis), 2e canonnier-conducteur.
LEVOIR (Georges), 1er canonnier-conducteur.
EVENO (Joachim), 2e canonnier-conducteur.
JULLIARD (Évariste), 2e canonnier-conducteur.
YBERT (Georges), 2e canonnier-conducteur.
GRIEU (Paul), 2e canonnier-conducteur.
CUTILLIC (René), 2e canonnier-servant.
DUVERGER (Albert), 2e canonnier-conducteur.
DENOYEL (Xavier), de l'É,-M. du 102e R. A. L.

Ordre n° 4, du 19 mars 1919, du 102e R. A. L.

Ancestrami

DEVILLE (Albert), lieutenant.
MOISAN (Henri), sous-lieutenant.
NOEL (Émile), adjudant.
POUGET (Louis), brigadier-téléphoniste.
BERNIER (Léon), maître-pointeur.
LEGUAY (Louis), 2e can.-servant.
GAVROY (Jules), 2e canonnier-servant.
KROTH (Louis), 2e canonnier-conducteur.
RAYMOND (François), trompette.
CORDEVANT (Henri), 2e canonnier-conducteur.
BAZIREAU (Gabriel), 2e canonnier-servant.
HERBAUT (Hermant), 2e canonnier-servant.
LE POULIGUEN (Jean), 2e canonnier-conducteur.
VALLEZ (Philippe), 2e canonnier-conducteur.

Ordre n° 11, du 18 juillet 1919, du 102e R. A. L.

HENRIET (Camille), sous-lieutenant.

Ordre n° 14, du 7 août 1919, du 102e R. A. L.

REY (Prosper-Louis), 2e canonnier-servant.

Ordre n° 22, du 10 octobre 1919, du 102e R. A. L.

SIMONET (Alexandre-Adrien), lieutenant.
MOQUAY (Eugène), canonnier.

Ordre n° 23, du 20 octobre 1919, du 102e R. A. L.

MENNE (Marcel), sous-lieutenant.

Ancestrami

ANNEXE III

LISTE

DES MILITAIRES DU 102e R. A. L.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Noms et Prénoms	Grades	Unité	Date du décès
ABANY (André).	2e C. C.	7e Bie	20 août 1917
ALLAVOINE (Louis).	2e C.C.	13e Bie	18 août 1916
AMOROS (Philippe).	1re C. S.	5e Bie	17 sept. 1916.
ANDRIEUX (Alphonse).	2e C. C.	11e Bie	27 nov. 1917
APPOLOT (Léon)	2e C. C.	13e Bie	21 sept. 1918
ARNAULD (Lucien)	2e C. S.	8e Bie	30 sept. 1916
AUGÉ (Paul).	M. point.	31e Bie	17 juin 1916
AUBRAY (Lucien).	M. d. log.	7e Bie	30 oct. 1916
AUFFRET (François).	2e C. C.	11e Bie	7 oct. 1917
AUFFRET (Louis).	2e C. C.	2e C. L.	11 juin 1918
AUBERT (Louis)	1re C. S.	20e Bie	7 févr. 1919
AUVERT (Pierre).	2e C. S.	16e Bie	21 sept. 1917
BAILLEUL (Léandre).	2e C.	2e S.M.A.	6 déc. 1914
BAUVAINE (Marcel).	2e C. S.	13e Bie	11 oct. 1918
BAZCLER (André).	O. F.	13e Bie	2 mai 1917
BARBIER (Lucien) dit TECOURT (Eugène)	2e C. C.	8e Bie	21 juin 1919
BAN (Georges)	M. d. 1.Fr.	9e S.M.A.	15 août 1917
BACQUART (Léon	2e C. S.	10e Bie	7 oct. 1917
BARON (François).	2e C. C.	15e Bie	28 mars 1918
BARTHELEMY (Joseph).	1re C. S.	30e Bie	23 août 1916
BARGUES (Louis).	2e C. S.	30e Bie	26 août 1916
BARILLOT (Lucien).	2e C. C.	30e Bie	26 août 1916
BAUDRY (Edouard).	2e C. C.	13e Bie	5 sept. 1916
BARD (Jean)	2e C. S.	30e Bie	5 oct. 1916
BATON (Lucien).	2e C. C.	28e Bie	2 mai 1917
BADRÉ (Pierre).	2e C. C.	4e Bie	22 sept. 1918
BAYART (Pierre)	2e C.	2e Bie	11 nov. 1918
BERTHELOT (Émile).	2e C. S.	2e Bie	22 sept. 1915
BELLACHES (Clément).	2e C. C.	10e Bie	6 avril 1916
BERTHAUX (Philogène)	2e C. S.	7e Bie	27 avril 1916
BERTRAND (Marius).	2e C. S.	28e Bie	23 mai 1916
BERGER (Edmond).	2e C. S.	10e Bie	27 août 1917
BEAUDOIN (Robert)	2e C. S.	1re S.M.A.	28 août 1918
BERNARD (Zéphirin).	2e C. S.	31e S.M.A.	21 sept. 1917
BESSON (Henri)	2e C. C.	5e S. M.A.	1er juin 1916

Ancestrum

Noms et Prénoms	Grades	Unité	Date du décès
BEVENOT (Eugène).	Mre O. F.	13e Bie	5 sept. 1916
BERNARD (Marius).	2e C. S.	13e Bie	15 sept. 1916
BERTHAUD (Henri).	2e C. S.	7e Bie	22 sept. 1918
BERGES (Joseph).	2e C. S.	1re Bie	26 oct. 1918
BERTHELOT (Louis)	M. point.	16e Bie	5 nov. 1918
BIBARD (Alcide)	2e C. C.	3e C. L.	28 juin 1918
BIVES (Cyprien)	2e C. C.	7e Bie	5 mai 1317
BLASSIER (Henri).	2e C. S.	12e Bie	9 juin 1916
BLETTERY (Marcel).	2e C. S.	28e Bie	20 mai 1917
BLATTMANN (Joseph).	Adjud.	28e Bie	24 avril 1916
BLIN (Auguste).	2e C. C.	14e Bie	23 mars 1917
BOUTILLIER (Fernand).	Adjud.	10e Bie	5 oct. 1914
BOURGEOIS (René)	2e C. C.	10e Bie	13 sept. 1914
BORREMANS (Louis).	2e C. C.	1re Bie	9 févr. 1915
BODART (Ferdinand)	Tromp.	8e Bie	6 oct. 1914
BOURGEOIS (Clovis).	Tromp.	10e Bie	5 avril 1916
BONNAUD (Henri).	2e C. C.	31e Bie	7 août 1916
BOUFFART (Oscar)	2e C. C.	1re Bie	22 sept. 1916
BONNIER (Charles)	2e C. C.	13e Bie	16 déc. 1916
BOEDEC (Jean).	2e C. S.	14e Bie	24 mars 1917
BOUYONNET (Jean-Vinis)	Brigad.	27e Bie	2 mai 1917
BOURSIGNON (Louis)	Capit.	31e S.M.A	21 sept. 1917
BOUVARD (Gabriel).	2e C. S.	26e Bie	24 nov. 1917
BOTHOREL (René).	2e C. S.	2e C. L.	20 janv. 1918.
BOURGUIGNON (Antoine)	2e C. C.	2e C.L.	11 juin 1918
BOUILLENNEC-LE (Joseph).	M. point.	13e Bie	19 sept. 1918
BOURDELIN (Antoine)	2e C. S.	M. A.	27 févr. 1919
BRACKERS (d'Hugo-Jacques).	M. d. log.	10e Bie	5 oct. 1914
BOULARD (Gérard)	2e C.	13e Bie	
BRUYÈRES (Marie)	2e C. S.	27e Bie	25 avril 1916
BIEL (Jean)	2e C. S.	31e Bie	25 avril 1916
BRUNIN (Edmond).	2e C. C.	14e Bie	25 mars 1917
BREUX (Jean)	M. d. log.	28e Bie	29 mai 1917
BRASSINE (Marceau).	2e C. C.	2e C. L.	11 juin 1918
BRAUB (Clément).	2e C. C.	18e Bie	1er déc. 1918
BUZY-CAZEAUX (Auguste).	2e C. C.	5e Bie	4 oct. 1916
BUTTET (Frédéric)	2e C. S.	1re Bie	10 oct. 1918
BOLCH (Pierre LE)	2e C. C.	19e Bie	3 sept. 1917
CARRETTE (Bernard)	2e C. S.	9e Bie	30 oct. 1914
CARON (Clément).	2e C. S.	11e Bie	24 févr. 1916
CALINAUD (Lucien-Martial).	2e C. S.	28e Bie	13 mars 1916
CABUZEL (Alfred-Lucien)	2e C. C.	7e Bie	25 févr. 1916
CARRE (Antoine).	2e C. S.	2e Bie	5 oct. 1916
CARTIER (Louis).	2e C. C.	62e Bie	1er mars 1917
CALON (Ernest).	2e C. C.	14e Bie	29 mars 1917
CADIC (François).	2e C. S.	28e Bie	15 avril 1917
CARON (Eugène).	2e C. C.	2e C. L.	11 juin 1918
CARLIER (Jules)	2e C. C.	61e Bie	24 août 1916
CHANTREUX (Léon).	2e C. S.	10e Bie	3 avril 1916

Ancestrami

Noms et Prénoms	Grades	Unité	Date du décès
CAPPON (Godefroid).	2e C. S.	10e Bie	20 mai 1916
CATHELIN (Auguste).	2e C. S.	8e Bie	5 juin 1916
CHAMPLON (Julien-Jean).	M. point.	10e Bie	15 juin 1916
CHAPRON (Clotaire).	2e C. C.	14e Bie	23 mars 1917
CHRÉTIEN (Georges).	2e C. S.	30e Bie	26 août 1916
CHOISY (Aine).	2e C. C.	33e Bie	30 avril 1917
CHARLIER (Félix)	2e C. S.	31e S.M.A	15 oct. 1917
CHOPART (Ferdinand).	Brigad.	4e Bie	26 déc. 1916
CHIASSON (Alexandre).	2e C. S.	21e Bie	21 oct. 1918
CHABLAT (André).	2e C. C.	7e C.L.	1er déc. 1918
CHUR LET (Francisque).	2e C. C.	3e Gr.	10 janv. 1919
CHIMIER (Étienne)	Lieut.	16e Bie	3 juin 1917
CLODÉRÉE (Daniel).	M. point.	7e Bie	16 sept. 1914
CLÉMENT (Jean-Charlemagne)	M. d. log.	6e Bie	20 sept. 1915
CLERET (Albert).	2e C. S.	12e Bie	27 mai 1915
CLÉRÉ (Moïse).	2e C. S.	28e Bie	11 sept 1917
CLARCK (Isidore).	2e C. S.	61e Bie	20 nov. 1918
COËSME (Yves).	M. d. log.	12e Bie	30 oct. 1914
COUPEZ (Camille).	2e C.	21e Bie	1er nov. 1914
COPIN (Jules).	1re C. C.	51e Bie	21 sept. 1915
COLLOT (Georges).	2e C. S.	11e Bie	24 févr. 1916
CORNOTÉ (Adolphe)	2e C. S.	11e Bie	27 févr. 1916
COURTOIS (Eugène).	2e C. S.	7e Bie	24 févr. 1916
CONAN (Pierre).	M. point.	21e Bie	6 août 1916
COURTIN (Narcisse).	2e C. C.	30e Bie	9 août 1916
COLLOT (Emile).	1re C. S.	13e Bie	9 juin 1918
COLPIN (Eugène)	2e C. C.	2e Bie	7 septembre 1918
COURTET (Joachim)	2e C. C.	16e Bie	30 mai 1918
COIGNOUX (Léonard)	2e C. C.	7e S.M.A.	17 nov. 1918
CONTE (Henri).	2e C. S.	31e Bie	26 août 1916
COUÉGNAS (François).	2e C. C.	14e Bie	23 mars 1917
COUGOULE (Philippe).	2e C. S.	11e S.M.A	25 avril 1917
COLLET (Louis)	M. d. log.	10e Bie	13 juill. 1917
COLLIOT (Emile).	O. F.	33e Bie	1er mars 1918
COUPRIE (Pierre).	2e C. S.	5e Bie	29 mai 1918
COLLET (Théophile).	2e C. C.	3e Bie	22 janv. 1919
CRESTIA (Jean)	1re C. S.	30e Bie	
CREMON (Raymond).	Tromp.	14e Bie	23 mars 1917
CRÉOFF (Armand).	2e C. C.	21e Bie,	23 avril 1918
CUVILLIERS (Georges).	2e C. S.	62e Bie	16 mars 1915
CROS (Antoine).	2e C. S.	20e Bie	28 oct. 1918
CUNY (Léon).	M. d. log.	3e C. L.	28 juin 1918
DAVID (Raymond)	2e C. S.	6e Bie	20 juin 1915
DARNAUDPEYS (Jean).	2e C. S.	5e Bie	14 sept. 1916
DAMOVILLE (Oscar).	2e C. C.	8e Bie	25 nov. 1916
DANCETTE (Henri)	M. point.	10e Bie	8 juill. 1917
DABO (Louis).	S.-lieut.	35e Bie	4 août 1917
DAGUISE (Maxime).	M. point.	18e Bie	21 sept. 1917
DAVASE (Adrien).	2e C. S.	19e Bie	3 déc. 1918

Ancestrami

Noms et Prénoms	Grades	Unité	Date du décès
DAIRE (Gabriel)	2e C. C.	5e C. L.	22 nov. 1918
DELANSAYE (Édouard)	2e C. S.	7e Bie	16 sept. 1914
DEGROOTE (Auguste)	Brigad.	2e Bie	17 sept. 1914
DECROUILLE (Florent),	2e C, S.	2e Bie	17 sept. 1914
DERICAULT (Georges)	2e C. C.	1re Bie	1er déc. 1914
DEHOUCK (Emile).	M. point.	12e C. L.	18 sept. 1914
DEVIENNE (Paul)	M. d. log.	1re Bie	15 sept. 1914
DEAU (Louis)	2e C. S.	4e Bie	25 juill. 1916
DEMARET (Léonie)	2e C. C.	63e Bie	19 mars 1915
DESJARDINS (Joseph).	1re C. S.	5e Bie	25 mai 1915
DELACROIX (Henri).	2e C. C.	10e Bie	29 juin 1915
DELANDE (Charles).	M. O. F.	7e C. L.	3 juill. 1915
DESMARCHELIER (Arthur).	2e C, C.	2e Bie	17 août 1915
DELBECQ (Adolphe)	2e C. C.	52e Bie	23 sept. 1915
DENESVRE (Victor)	M. d. log.	11e Bie	23 févr. 1916
DEBOSSCHERE (Eugène).	2e C. C.	30e Bie	15 août 1916
DELAHAYE (Martial).	2e C. S.	8e Bie	24 août 1916
DESMETTRE (Fidèle).	2e C. S.	4e Bie	24 sept. 1916
DELACENSELLERIE (Joseph)	2e C. S.	8e Bie	6 sept. 1916
DEMACHY (Georges).	2e C. C.	14e Bie	12 oct. 1916
DENIS (Pierre).	M. point.	24e Bie	13 oct. 1916
DELARUE (Jules).	2e C. C.	14e Bie	17 déc. 1916
DESALLE (Marius).	2e C. C.	14e Bie	23 mars 1917
DELANNOY (René)	Tromp.	14e Bie	23 mars 1917
DELALANDE (Jules).	2e C. C.	14e Bie	23 mars 1917
DESMAELE (Emile)	2e C. C.	14e Bie	23 mars 1917
DEGORSE (Marius)	C. C.	14e Bie.	23 mars 1917
D'HAILLE (Léon).	2e C. C.	14e Bie	23 mars 1917
DEVILIERS (Jean)	2e C. S.	14e Bie	31 mars 1917
DECAUCHUIS (Georges)	2e C. C.	14e Bie	1er juin 19l7
DENIS (Pierre).	2e C. S.	33e Bie.	22 sept. 1917
DEGOUY (Edmond).	2e C. S.	31e Bie	21 sept 1917
DESBRIÈRES (Philippe)	M. O.	16e Bie	21 sept. 1917
DESPREZ (Paul).	S.-lieut.	31e Bie	15 nov. 1917
DECHAUME (Émile)	2e C. C.	26e Bie	24 nov. 1917
DESCHAUX (Pierre).	2e C. C.	5e Bie	17 déc. 1917
DELAGE (Étienne)	2e C. S.	28e Bie	16 janv. 1918
DELNEF (Louis)	2e C. S.	1re Bie	17 mai 1918
D'HAZE Jules).	M. d. log.	7e C. L.	21 août 1918
DIEVAL (Henri).	2e C. C.	30e Bie	1er avril 1916
DIEU (Albert)	2e C. C.	14e Bie	23 mars 1917
DIMIEZ (Robert)	M. d. log.	10e Bie	28 août 1917
DOURLANK (Ignace).	2e C. C.	5e Bie	31 août 1914
DOLIQUE (Charles)	2e C, S.	5e Bie	19 juin 1915
DOMISE (Marcel).	2e C. S.	11e Bie	25 mai 1916
DORIGNY (Joseph)	2e C. C.	14e Bie	1er sept. 1916
DORSO (Mathurin)	Infirm.	22e Bie	29 sept. 1916
DOUX (Louis)	Brigad.	18e Bie	28 nov. 1918

Armentières

Noms et Prénoms	Grades	Unité	Date du décès
DU BOS (Louis-René)	M. d. log.	2e Bie	20 sept 1914
DUBOIS (Arthur).	2e C. C.	6e Bie	12 oct. 1914
DUPAS (Pierre).	2e C. C.	21e Bie	1er mai 1915
DUMÉE (Victor)	2e C. S	5e Bie	17 juin 1915
DUBOIS (Jules).	2e C. S.	2e Bie	18 août 1915
DUTAS (Henri).	2e C. S.	2e Bie	17 août 1915
DUGARD (Télesphore)	2e C. S.	52e Bie	24 sept. 1915
DUPLESSY (Paul).	2e C. C.	30e Bie	1er avril 1916
DUBOIS (Ernest)	M. d. log.	1re Bie	29 avril 1916
DUBY (Alfred).	2e C. S.	7e Bie	25 sept. 1916
DUQUESNE (Léonce).	2e C. S.	7e Bie	10 nov. 1916
DUNAND (Alphonse).	2e C. S.	30e Bie	9 août 1916
DUBUISSON (Marceau)	2e C. S.	34e Bie	13 mars 1917
DUTHEIL (Gabriel	2e C. S.	25e Bie	14 mars 1917
DUFRENE (Louis)	lnfirm.	1er group.	11 oct. 1916
DUBIÉ (Paul).	2e C. C.	13e Bie	0 avril 1917
DUMÈGE (Robert).	2e C. C.	14e Bie	1er mai 1917
DUMONT (Émile)	1er branc.	13e Bie	
DURANT-DE-MAREUIL (Raymond).	Adjud.	18e Bie	21 sept. 1917
DIJON (Eugène)	2e C. C.	1re C. L.	1er nov. 1915
DENEUBOURG (Arnault).	2e C. C.	2e Bie	19 sept. 1914
DUPUIS (André)	2e C. S.	2e Bie	30 mai 1918
EIL (Nicolas).	2e C. C.	5e Bie	1er déc. 1914
ELLEBOODE (François)	M. point.	11e S.M.A	25 avril 1917
EPERVIER (Célestin).	M. d. log.	30e Bie	12 mai 1916
FAVRY (Richard).	2e C. C.	4e C. L.	11 juin 1915
FARVACQUES (Edmond)	S.-chef.	21e C. L.	29 oct. 1914
FABRE (Jules)	M. point.	31e Bie	16 août 1916
FAUX (Guillaume).	1re C. S.	30e Bie	26 août 1916
FARÉ (Marcel).	Brig. pil.	détaché	
	31e E. A. C. d'Avor		5 juill. 1918
FEIGNON (Pierre).	2e C. S.	27e Bie	28 mars 1916
FESCHET (Joseph)	2e C. S.	28e Bie	15 avril 1917
FISCHER (Ernest).	2e C. S.	11e Bie	8 oct. 1915
FIEFVET (Julien).	2e C. C.	P. H. R.	9 juill. 1918
FORESTIER (Emile).	2e C. C.	14e Bie	23 mars 1917
FOUCAULT (François).	2e C. C.	8e Bie	16 avril 1917
FOURRAULT (Auguste).	O. B.	11e S.M.A	25 avril 1917
FOURNIER (Jean)	Ber mar.	35e Bie	5 déc. 1918
FOURNIER (Jean).	2e C. C.	8e Bie	19 juin 1919
FRAMEZELLE (Emile).	M. point.	3e Bie	15 sept. 1914
FRANÇOIS (Aurélien)	1re C. S.	4e C. L.	11 juin 1915
FRANKEN (Maurice).	2e C. S.	2e Bie	24 mars 1918
FRANÇOIS (Benjamin).	2e C. S.	10e Bie	15 déc. 1916
FRANC (Pierre).	1re C. S.	2e Bie	17 août 1915
FRANCKAERT (Gustave).	2e C. S.	7e Bie	3 juill. 1918
FIRMY (Marcel).	2e C. C.	10e Bie	30 mai 1917
FIQUET (Henri).	M. d. log.	1re Bie	20 août 1916

Ancestrami

Noms et Prénoms	Grades	Unité	Date du décès
GALLET (Edmond)	2e C. S.	3e Bie	15 sept. 1914
GALLET (Eugène)	2e C. C.	9e Bie	15 janv. 1915
GAILLOUX (Émile)	2e C. S.	2e Bie	19 sept. 1914
GAUDRY (Jules)	2e C. S.	2e Bie	17 mars 1915
GALLOIS (Eugène).	2e C. S.	8e Bie	24 août 1916
GAHERY (Eugène).	2e C. C.	1re Bie	3 sept. 1916
GAP (Jean)	2e C. S.	30e Bie	26 août 1915
GARRET (André)	Lieut.	1er gr. an	4 sept. 1917
GAUCHET (Ernest)	2e C. C.	26e Bie	24 nov. 1917
GABORY (Louis)	1re C. S.	51e S. M.	10 mars 1918
GAZEAU (Louis)	2e C. C.	2E S.M.A.	5 juin 1918
GABORIT (Julien).	2e C. C.	7e C. L.	31 juill. 1918
GAILLARD (Louise	2e C. C.	15e Bie	26 oct. 1918
GAUTHIER (Louis)	2e C. C.	61e Bie	30 avril 1919
GILLARD (Désiré).	Brigad.	10e Bie	3 avril 1916
GINDREY (Marie).	2e C. S.	3e Bie	10 sept. 1917
GILLET (Alexandre).	2e C. C.	26e Bie	24 nov. 1917
GILLES (Henri)	2e C. S.	22e Bie	31 mars 1918
GOLLET (Robert).	2e C. C.	1re Bie	15 sept. 1914
GOURGON (Jules).	2e C. S.	28e Bie	15 avril 1917
GOUGE (Édouard)	2e C. S.	8e Bie	24 févr. 1916
GONNET (Albert).	2e C. S.	27e Bie	1er avril 1916
GOSSELIN (Joachim)	2e C. S.	13e Bie	20 oct. 1916
GOBEZ (Léon)	Artificr	10e Bie	28 juill. 1917
GORON (Louis).	2e C. S.	21e Bie	24 avril 1917
GOBIN (Pierre).	2e C. S.	28e Bie	17 sept. 1917
GORLIER (Éloi)	2e C. C.	7e C. L.	31 juill. 1918
GRUSSON (Albert).	1er C. C.	3e Bie	16 sept. 1914
GRAS (Alfred)	2e C. S.	11e Bie	18 mai 1916
GRÉLARD (Louis).	2e C. S.	21e Bie	26 août 1916
GRILLON (Louis)	2e C. C.	3e C. L.	28 juin 1918
GROSBOIS (Alphonse).	2e C.	8e Bie	27 sept. 1918
GRÉGOIRE (Louis)	2e C. C.	5e C. L.	25 nov. 1918
GRAINDORGE (Maurice) :	Auxilre	61e Bie	19 sept. 1919
GUENET (Maurice)	M. d. log.	1re Bie	8 oct. 1916
GUEDON (Paul).	2e C. S.	11e Bie	8 juin 1917
GUIYOT (Arthur).	2e C. S.	61e Bie	13 mars 1918
GUILLEVIN (Guigner).	Auxilre	64e Bie	1er nov. 1915
GUEGAN (Joachim).	2e C. C.	88e Bie	24 nov. 1918
HAMOT (Georges)	M. d. log.	5e Bie	26 sept. 1914
HACBART (Maurice).	M. d. log.	12e Bie	16 sept. 1914
HANET (Philibert-Albert).	1re C. S.	27e Bie	9 avril 1916
HAVART (Léger)	2e C. S.	8e Bie	3 avril 1916
HAVART (Étienne)	2e C.	C. O. A.L.	5 mai 1918
HANRIOT (Émile)	Lieut.	3e Bie	10 sept. 1917
HASCOËT (Jean)	2e C. S.	11e Bie	21 sept. 1917
HAUTION (Kléber)	2e C. S.	21e Bie	11 avril 1917
HAZARD (Arthur)	Auxilre	62e Bie	3 mai 1918
HAMEURY (Louis).	2e C. S.	1re Bie	21 oct. 1918

Ancestrami

Noms et Prénoms	Grades	Unité	Date du décès
HESPEL (Henri)	M. d. log.	2e Bie	14 sept. 1914
HERREBRECHT (Alfred)	2e C. C.	21e Bie	22 janv. 1915
HERCHIN (Émile)	M. d. log.	2e Bie	14 sept. 1914
HEROLD (André).	2e C. S.	11e Bie	24 févr. 1916
HEIDERICH (Joseph)	2e C. S.	12e Bie	24 févr. 1916
HEURTEBIZE (Édouard)	2e C. C.	27e Bie	23 févr. 1916
HERMEL (Henri).	M. d. log.	11e Bie	19 mai 1916
HERNOUX (Jules).	2e C. S.	8e Bie	24 août 1916
HEBERT (Louis)	2e C. S.	E.-M.	8 oct. 1916
HIRTZ (Georges)	S.-lieut.	1er group.	23 déc. 1918
HOURDAIN (Joseph).	2e C. S.	2e Bie	17 sept. 1914
HOUET (Joseph) !	Tromp.	10e Bie	28 févr. 1916
HOYAU (François)	2e C. S.	10e Bie	9 juin 1916
HOCQUES (Jules).	2e C. S.	35e Bie	19 févr. 1918
HOUILLE (Raoul).	2e C. S.	P. H. R.	20 nov. 1918
HUART (Alexis).	2e C. S.	52e Bie	27 sept. 1915
HUE (Achille)	2e C. S.	33e Bie	30 avril 1917
HUGUET (Jules'	2e C. C.	15e Bie	11 juill. 1917
HUMÉ (Philibert).	2e C. C.	10e Bie	6 nov. 1914
HOUËL (Robert).	2e C. S.	21e Bie	26 oct. 1918
ISORF. (Jean).	Adjud.	7e Bie	30 août 1914
IMBERT (Marcel).	2e C. S.	2e Bie	17 août 1915
JOLY (Joseph).	2e C. S.	8e Bie	4 avril 1916
JOUFFRET (Eugène).	2e C. S.	30e Bie	26 août 1916
JUDENNE (Charles)	2e C. C.	5e Bie	25 mai 1914
JULLEMIER (Marius).	2e C. C.	7e Bie	15 juill. 1918
LALY (Jérôme).	2e C. S.	9e Bie	30 août 1914
LAMY (Emile)	2e C. C.	10e Bie	13 sept. 1914
LANUSSE (Fernand).	2e C. S.	52e Bie	24 sept. 1915
LAGUERRE (Constant).	Brigad.	10e Bie	18 mars 1916
LAZZILLIÈRE (Gustave)	2e C. C.	30e Bie	1er avril 1916
LAOUR (Thomas).	2e C. C.	24e Bie	23 févr. 1916
LAGACHE (Marcel)	2e C. S.	7e Bie	10 nov. 1916
LAZARE (René).	2e C. S.	11e Bie	11 déc. 1916
LAUDET (Pierre).	M. d. log.	14e Bie	23 mars 1917
LAPOINTE (Jules).	2e C. C.	2e Bie	16 avril 1917
LAMBERT (Elie).	2e C. S.	28e Bie	15 avril 1917
LAMPERIÈRE (Jean)	2e C. C.	13e Bie	19 juill. 1917
LAMER (René).	2e C. S.	7e Bie	16 sept. 1917
LACROIX (Joseph).	M. d. log.	3e Bie	7 mai 1918
LAPORTE (Pierre).	2e C. C.	19e Bie	31 juill. 1918
LACAZE (Jean)	2e C. C.	1re Bie	25 sept. 1918
LABILLE (Alexis).	2e C. C.	84e Bie	11 oct. 1918
LACASSE (Edouard).	2e C. S.	8e Bie	8 oct. 19l 8
LEFEBVRE (Émile).	1re C. C.	7e Bie	16 sept. 1914
LENGAGNE (Jules)	2e C. S.	2e Bie	14 sept. 1914
LECONGE (Lucien)	2e C. C.	7e Bie	26 sept. 1914
LEGENDRE (Achille).	2e C. C.	12e Bie	17 sept.1914
LEFEVRE (Désiré).	2e C. C.	10e Bie	4 mai 1915

Ancestramil

Noms et Prénoms	Grades	Unité	Date du décès
LEMAIRE Ernest).	2e C. S.	21e C. L.	25 sept. 191
LEGROS (Alphonse)	1re C. S.	11e Bie	8 oct. 191
LEBEAU (Gustave).	2e C. S.	11e Bie	24 févr. 1916
LETELLIER Georges)	2e C. S.	11e Bie	10 mars 1916
LEFEBVRE (Charles)	Brigad.	30e Bie	12 mars 1916
LECLERCQ (Joseph)	2e C. C.	53e Bie	28 mars 1916
LEMIRE (Émile)	1re C. C.	30e Bie	1er avril 1916
LE BRIS (Gabriel).	2e C. S.	24e Bie	7 juill. 1916
LE GALL (J.-Mathurin).	2e C. C.	24e Bie	3 août 1916
LETOURNEUX (Eugène).	2e C. S.	2e G. E.M	22 sept. 1916
LEPORTZ (François).	1re C. S.	21e Bie	20 sept. 1918
LEROY (Fenchon)	2e C. S.	21e Bie	18 nov. 1916
LEFÈVRE (André)	M. point.	14e Bie	23 mars 1917
LECLÈRE Alexandre).	2e C. C.	1re Bie	17 avril 1917
LEHAY (Alexandre).	2e C. S.	22e Bie	19 avril 1917
LECOMTE (Louis)	2e C. C.	8e Bie	17 avril 1917
LE YOUDEC (Yves)	2e C. S.	27e Bie	11 avril 1917
LE GALLONNEC (François).	2e C. S.	14e Bie	21 mai 1917
LE GALL (Louis)	2e C. S.	24e Bie	22 août 1917
LE LAN (Théophile).	2e C. S.	14e Bie	10 sept. 1917
LE POACH (Théophine)	2e C. C.	13e Bie	10 sept. 1917
LECOQ (Elie)	M. d. log.	31e Bie	21 sept. 1917
LESENNE (Léonard).	2e C. S.	S. M. A.	21 sept. 1917
LEMAITRE (Henri)	1er O. F.	15e Bie	4 oct. 1917.
LECOINTE (Pierre)	Brigad.	33e Bie	8 sept.1917
LEROUX (René)	2e C. C.	6e Bie	18 nov. 1917
LALANDE (Achille)	2e C. S.	35e Bie	19 févr. 1918
LÉGER (Jules).	2e C.	2e Bie	5 mai 1918.
LESNÉ (Narcisse).	2e C. C.	7e Bie.	4 sept. 1918
LEMERCIER (Charles).	2e C. S.	13e Bie	21 sept. 1918
LEMAITRE (Pierre)	2e C. C.	19e Bie	27 sept. 1918
LE PRADO (Pierre)	2e C. S.	1re Bie	1er nov. 1918
LEMAIRE (Henri)	2e C. C.	9e Bie	25 déc. 1918
LHERMECHIN (Ferdinand).	2e C. C.	13e Bie	13 nov. 1916
L'HERME (Émile).	M. d. log.	84e Bie	24 sept. 1918 -
LISOT (Noël).	2e C. S.	63e Bie	15 mars 1915
LINOTTE (Fernand).	2e C. S.	8e Bie	15 avril 1916
LIÉBAU (Henri)	2e C. C.	5e Bie	14 sept. 1916
LOTHORÉ (Gaston)	M. d. log.	12e Bie	1er avril 1916
LOUVET (Hippolyte)	2e C. C.	7e Bie	5 mai 1917
LOUBERGÉ (Adolphe).	M. d. log.	8e Bie	11 juin 1918
LOUIN (Émile)	2e C. S.	P. H. R.	11 juin 1919
LUNVEN (Jean).	2e C. C.	21e Bie	13 nov. 1916
LUNOT (Marcel).	Brigad.	32e Bie	16 janv. 1918
MALLET (Émile)	M. d. log.	10e Bie	14 sept. 1914
MABILLE (Arthur).	2e C. C.	21e Bie	16 sept. 1914
MARCHEUX (Hubert)	Ordonn.	11e Bie	13 sept. 1914
MALHERBE (Raymond)	2e C. C.	7e Bie	20 sept. 1914
MAZEAU (Bernard)	2e C. C.	61e Bie	6 mai 1915

Ancestrimmo

Noms et Prénoms	Grades	Unité	Date du décès
MAGNIER (Modeste)	2e C. C.	10e Bie	23 avril 1916
MATHIEU (Henri).	2e C. S.	7e Bie	26 avril 1916
MANIEZ (Albert)	Lieut.	7e Bie	12 sept. 1916
MAN ESSE (André).	S.-lieut.	13e Bie	4 nov. 1916
MANTION (Albert).	2e C. C.	14e Bie	25 mars 1917
MALNIP (Marcel).	M. d. log.	11e S.M.A	2 mai 1917
MARCHAND (Pierre).	2e C. S.	28e Bie	29 mai 1917
MATHIEU (Joseph)	2e C. S.	8e Bie	20 mai 1917
MAIGNIAL (Raymond).	Capit.	27e Bie	12 août 1917
MARTIN (Auguste)	M. point.	45e Bie	17 févr. 1918
MALASSIS (Eugène).	2e C. C.	19e Bie	20 août 1918
MATHIEU (Marius)	2e C. C.	14e Bie	20 sept. 1918
MANEUF (Denis).	2e C. C.	7e Bie	5 oct. 1918
MAUBARÈS (Jean)	2e C. C.	3e Bie	5 oct. 1918
MASSY (Alexandre).	M. point.	84e Bie	20 oct. 1918
MALLEVILLE (Marcel).	2e C. C.	62e Bie	11 nov. 1918
MAILLARD (Joseph).	2e C. S.	1re Bie	8 juill. 1919
MARIE (Gustave).	2e C. C.	1re Bie	8 août 1919
MÉRIE (Adolphe).	2e C. S.	3e Bie	1er août 1915
MEAUX (Joseph).	2e C. C.	9e Bie	14 sept. 1914
MERCIER (Alcindor).	2e C. C.	7e S.M.A.	9 août 1916
MENGER (Emile).	Brigad.	8e Bie	13 oct. 1916
MEYNADIER.	1re C. S.	30e Bie	31 juill. 1917
MENUT (Joseph)	Brigad.	16e Bie	21 sept. 1917
MELKI (Jacob).	2e C. S.	5e Bie	3 sept. 1918
MEUNIER (Albert).	2e C. S.	13e Bie	25 sept. 1918
MICHAUT (Félix).	2e C. S.	11e Bie	26 févr. 1916
MISTRAL (Marius).	Brigad.	30e Bie	14 mars 1916
MICHEL (Henri).	2e C. S.	14e Bie	19 oct. 1916
MINE (Narcisse).	2e C. C.	14 e Bie	24 mars 1917
MEULIEN (René-Pierre).	2e C. S.	35e Bie	19 févr. 1918
MICHEL (Yves-Marie).	2e C. S.	18e Bie	25 mai 1917
MIRAMOND (Yréné-Pierre).	M. point.	31e Bie	19 juill. 1917
MORLET (Camille)	M. d. log.	7e Bie	16 sept. 1914
MOREAUX (Jules).	2e C. C.	10e Bie	13 sept. 1914
MONIN (Jacques).	Brigad.	14e Bie	23 mars 1917
MORVAN (Jean)	M. d. log.	21e Bie	25 mars 1917
MONÉ (Bernard)	2e C. C.	3e C. L.	29 juin 1918
MOUTTET (Auguste).	Lieut.	E.-M.	13 oct. 1918
MUREZ (Nestor)	M. point.	1re Bie	15 sept. 1914
MUSEUX (Louis)	M. d. log.	8e Bie	17 avril 1916
MORIN (Charles)	2e C. S.	17e Bie	18 oct. 1918
NAVET (Augustin)	2e C. C.	61 e Bie	22 févr. 1916
NARCY(Émile).	2e C. S.	8e Bie	30 oct. 1916
NANTIER (Ernest).	2e C. C.	C. P.	21 sept. 1917
NICOLLE (Marcel).	2e C. S.	1re Bie	19 mai 1917
NEUVIART (Maurice).	2e C. S.	3e Bie	10 sept. 1917
NOËL (Pierre)	2e C. S.	1re Bie	15 sept. 1915
NORMAND (René).	Brigad.	1re Bie	18 juill. 1918

Ancestrami

Noms et Prénoms	Grades	Unité	Date du décès
NATHAN (Maurice)	2e C. S.	11e Bie	24 avril 1917
NICOL (Donatien)	2e C. C.	38e Bie	19 févr. 1918
NICOLAS (Joseph).	2e C. C.	22e Bie	22 nov. 1918
ORBANT (Louis)	2e C. S.	8e Bie	13 mars 1916
PARENT (Auguste)	2e C. C.	10e Bie	11 mars 1915
PADOT (Raymond),	2e C. C.	12e Bie	21 juin 1915
PANARIOU (Eugène).	2e C. S.	17e Bie	17 juill. 1918
PASEALET (Pierre).	2e C. C.	5e C. L.	17 oct. 1918
PABIOT (Camille).	2e C. S.	19e Bie	10 oct. 1918
PAILLETTE (Gaston).	2e C. C.	7e Bie	24 mai 1919
PETIT (Julien).	2e C. S.	2e Bie	30 déc. 1914
PÉCHEUR (Joseph).	2e C. S.	7e Bie	18 mai 1916 I
PERSEVAL (Eugène).	2e C. S.	7e Bie	19 nov. 1916
PELLET (Henri).	2e C. S.	9e Bie	20 nov. 1918
PHILIBERT	Lieut.	26e Bie	14 oct. 1914
PINCHART (Emile)	2e C. S.	26e Bie	28 juill. 1917
PINVIDIE (Guillaume).	2e C. S.	35e Bie	3 août 1917
PITRA (Gabriel).	2e C. C.	17e Bie	21 sept. 1917
PICOT (Marcel).	M. d. log.	6e Bie	9 juin 1918
PIOT (Julien).	M. point.	13e Bie	9 juin 1918
PLOURABOUÉ (Jean)	2e C. C.	2e Bie	15 mars 1916
PICHON (François)	2e C. S.	7e Bie	26 mars 1916
PLAIGNAUD (François).	2e C. S.	28e Bie	5 oct. 1916
PLANT ARD (Pierre).	2e C. S.	28e Bie	29 oct. 1917
PLONQUET (Georges)	2e C. C.	15e Bie	31 mai 1917
PLICHON (Jules)	2e C. C.	5e C. L.	8 sept. 1918
PLANCHAIS (Jules)	2e C. C.	P. H. R.	13 mars 1919
PAULVRAICHE (Armand).	2e C. S.	3e Bie	29 janv. 1915
POUTEINS (Justin).	2e C. S.	5e C. L.	9 oct. 1915
Poix (Edouard).	2e C. S.	8e Bie	24 févr. 1916
PONS (Louis)	2e C. C.	27e Bie	21 févr. 1916
POULLE (Charles).	2e C. C.	12e Bie	4 mars 1916
POSTEL (Adrien)	2e C. C.	14e Bie	10 sept. 1916
PONSAILLE (Jean)	M. d. log.	11e Bie	23 mars 1917
POINTAUD (Roger)	2e C. S.	2e Bie	30 mai 1918
PORTE (Henri)	2e C. C.	16e Bie	7 juin 1919
PREUVOST (Jules).	2e C. S.	24e Bie	18 oct. 1914
PRADE (François).	2e C. S.	30e Bie	8 mars 1916
PROTAT (Antoine).	2e C. S.	28e Bie	16 sept. 1917
PROVOST (Cyrille).	2e C. C.	9e Bie	6 oct. 1918
PUPIL (Jean)	2e C. C.	7e C. L.	31 juill. 1918
PENNQUIN(Pierre).	Adjud.	12e Bie	11 mai 1916
QUATRELIVRE (J.-B.-Gislain).	2e C. S.	9e Bie	7 févr. 1915
QUENEZ (Albert).	2e C. S.	3e Bie	26 juill. 1915
QUINQUAMPOIX Nicolas).	2e C. S.	2e Bie	4 sept. 1914
RAMAT (Gustave).	2e C. S.	35e Bie	19 févr. 1918
ROUSSIN (Gaston).	2e C. S.	11e Bie	4 avril 1916
RACHARD (Ferdinand).	2e C. S.	51e S.T.A,	22 sept. 1918
RENAUD (Maurice).	2e C. C.	27e Bie	23 févr. 1916

Ancestrimmo

Noms et Prénoms	Grades	Unité	Date du décès
REBIÈRE (Pierre).	2e C. C.	11e Bie	4 avril 1917
RENAUD (Emile).	2e C. C.	14e Bie	4 avril 1918
RELIGIEUX (César).	M. O.	16e Bie	5 mars 1919
RICOURT (Firmin).	2e C. C.	3e Bie	4 oct. 1914
RIQUIER (Jules)	2e C. S.	11e Bie	8 oct. 1915
RICHARD (Jean)	S.-lieut.	22e Bie	7 juin 1916
RICHET (Paul)	2e C. C.	12e Bie	18 juin 1916
RIQUEBOURG (Henri)	2e C. S.	13e Bie	10 oct. 1916
RICHEZ (Auguste)	Lieut.	7e Bie	1er mars 1917
RIGAUD (Émile)	2e C. S.	28e Bie	15 avril 1917
RICHONNE (Pierre).	2e C. S.	35e Bie	31 juill. 1917
ROUSSEL (Clovis).	2e C. C.	9e Bie	16 sept. 1914
ROGÉ (Edouard)	2e C. C.	2e Bie	11 janv. 1915
ROUSSEAU (Maurice)	Brigad.	27e Bie	28 sept. 1915
ROGER (Eugène).	2e C. C.	30e Bie	1er avril 1916
ROUILLARD (Aristide).	2e C. C.	5e Bie	23 juin 1916
ROBIN (Eugène).	2e C. S.	5e Bie	7 juill. 1916
ROMAN (Marius).	2e C. S.	30e Bie	26 août 1916
ROBERT (Emile)	M. point.	14e Bie	19 oct. 1916
ROQUES (Eugène).	2e C. C.	7e Bie	19 nov. 1918
ROBIN (Charles)	2e C. S.	21e Bie	13 nov. 1918
RUIN (Alcide).	2e C. S.	5e Bie	5 oct. 1914
RUFFIN (Romain).	Brigad.	11e Bie	24 févr. 1916
ROY (Louis).	Brigad.	1re Bie	2 sept. 1919
SAUVAGE (François).	M. point.	2e Bie	15 sept. 1914
SALOMEZ (Rémy).	2e C. C.	3e Bie	16 sept. 1914
SAHUT (Hermogène).	2e C.C.	2e Bie	17 juill. 1916
SAC QUESPEE (Marcel).	M. point.	14e Bie	23 mars 1917
SBURLATI (Auguste).	2e C. S.	27e Bie	26 févr. 1916
SERÈVE (Louis)	2e C. C.	11e Bie	3 mars 1916
SIAUX (Paul).	2e C. S.	11e Bie	18 juill. 1917
SCHIMPF (Joseph).	2e C. C.	31e Bie	17 oct. 1917
SÉVIN (Georges)	2e C. C.	12e Bie	30 juin 1916
SERRATRICE (Charles).	2e C: S.	27e Bie	3 nov. 1916
SIC (Albert).	2e C. C.	2e Bie	18 sept. 1914
SINLIVE (Pierre)	2e C. C.	10e Bie	28 sept. 1914
SION (Jean-Pierre)	2e C. S.	21e Bie	19 oct. 1915
SIMON (Robert)	2e C. S.	5e Bie	14 sept. 1916
SIMON (Jean-Paul)	Brigad.	2e Bie	20 sept. 1914
SOUDAN (Félicien) -	Artifr	33e Bie	2 mai 1917
STREE (Alphonse).	M. d. log.	7e Bie	7 févr. 1915
STÉRIN (Ernest).	2e C. S.	2e Bie	30 déc. 1914 :
SUPERMANT (Gaston).	2e C. C.	2e Bie	15 avril 1916
TAILLET (Georges)	Brigad.	7e Bie	6 oct. 1916
TARRIER (Firmin).	2e C. C.	10e Bie	20 mai 1917
TALLON (Laurent)	2e C. S.	17e Bie	30 sept. 1918
TABARY (Henri)	2e C. S.	3e Bie	6 déc. 1918
THOMAS (Alcide).	2e C. C.	1re Bie	8 déc. 1914
TELLIER (Camille)	2e C. C.	51e Bie	17 oct. 1915

Ancestramil

Noms et Prénoms	Grades	Unité	Date du décès
TEXIER (Joseph)	2e C. C.	2e C. L.	11 juin 1918
THÉRY (Louis).	M. P.	9e Bie	30 août 1914
THÉRY (Marcel)	Brigad.	7e Bie	16 sept. 1914
THUILLIER (Edouard).	Capit.	1re Bie	1er déc. 1914
THOMAS (Charles).	2e C. C.	1re Bie	12 oct. 1914
THOBERT (Ferdinand).	2e C. S.	11e Bie	5 juin 1916
THIÉNOT (Edmond).	2e C. C.	14e Bie	27 sept. 1918
TIESSE (Clément).	2e C. C.	30e Bie	1er avril 1916
TOURNIER (René).	Adjud.	64e Bie	26 oct. 1914
TOURBIER (Clovis)	2e C. S.	12e Bie	6 janv. 1916
TRAULLE (Eugène)	2e C. C.	21e Bie	1er janv. 1915
TRICOT (Octave).	Brigad.	30e Bie	1er avril 1916
TRICOT (Raymond).	2e C. C.	8e Bie	26 nov. 1916
TRUCHI (Jean-Baptiste).	2e C. S.	30e Bie	28 août 1916
TROQUET (Prosper).	S.-lieut.	31e Bie	26 sept. 1916
VALET (Albert).	Brig.	11e Bie	3 déc. 1916
VANDENBUSCHE (Gaston)	2e C. C.	3e Bie	15 sept. 1914
VANBEVEREN (Eugène).	O. F.	3e C. L.	22 oct. 1914
VANHUFFEL (Adolphe).	M. point.	3e Bie	9 avril 1915
VANDÈCRUZ (Paul)	Brigad.	28e Bie	28 juill. 1915
VANDERSCHELDEN (Jules).	2e C. S.	11e Bie	9 sept. 1915
VANWAREGHEM (Félix)	A. M. F.	10e Bie	10 juin 1916
VARNIER (Antoine-Albert).	2e C. S.	16e Bie	16 août 1918
VANDENBOSSCHE	Brigad.	1re Bie	5 oct. 1918
VANDERPERRE (Émile)	2e C. C.	1re Bie	29 oct. 1918
VERRIER (Alfred-Georges).	2e C. S.	5e Bie	28 juill. 1914
VERBEKR (Ernest)	2e C. C.	2e Bie	18 sept. 1914
VERHASSELT (Eugène).	1re C. S.	12e Bie	27 déc. 1914
VENNIN (François).	M. d. log.	7e Bie	2 févr. 1915
VEROUX (André).	Brigad.	3e Bie	23 sept. 1915
VILLAIN (Paul)	2e C. C.	6e Bie	29 avril 1915
VIMEUX (Jules-Gaston).	1re C. C.	6e Bie	19 août 1915
VION (Léon).	2e C. C.	16e Bie	21 sept. 1917
VIE (Prosper)	2e C. S.	31e Bie	15 nov. 1917
VOISIN (Robert).	2e C. C.	6e Bie	24 oct. 1914
VOLLE (Auguste).	2e C. S.	5e Gr.	7 mai 1917
VOLMERANGE (Jules).	M. d. log.	4e Bie	25 mai 1916
VILLEMEY (Maurice)	S.-lieut.	2e Bie	9 avril 1917
WALKE (Joseph).	2e C. C.	3e Bie	14 sept. 1914
WARIN (Emile).	Adjud.	3e Bie	14 sept. 1914
WALLET (Lucien).	2e C. S.	6e Bie	20 sept. 1914
WEBER (Albert)	2e C. S.	15e Bie	11 avril 1917
WIRQUIN (Gaston)	2e C. C.	9e Bie	27 sept. 1914
WIDERKECHR (Joseph)	2e C. S.	12e Bie	3 avril 1916
WIEST (Georges).	Lieut.	2e G. A.	19 juin 1917
WRISEZ (Camille).	2e C. C.	1er C.L.	20 oct. 1918
WUIDIEZ (Joseph)	Brigad.	2e Bie	15 sept. 1914
WURSTHORN (Ulysse).	2e C. C.	1re Bie	4 août 1919

Ancestramil